

ST - JUSTIN

VENDREDI.
16 NOV. 1945.VOL. XXV.
No 3.Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement :

Canada - \$1.50
E.-Unis - \$2.00Rédaction et
administration:
Saint-Justin.
cté Mask.

Restez à la maison

— Reste donc, un soir, tranquille à la maison! Tu es toujours parti: on ne te voit qu'aux repas.

— Je ne suis pas pire que les autres, papa, j'aimerais cela rester ici souvent, le soir et le dimanche, si on avait la permission de s'amuser; mais, avec vous, faut toujours être tranquille.

— Qu'est-ce que tu as à redire? Tu n'es pas content? Tu es bien logé, bien nourri, bien traité. J'ai le droit de passer mes soirées en paix. On est toujours bien maître dans sa maison!

— Pauvre papa! vous ne comprenez pas qu'on s'ennuie à mourir; nous autres les jeunes, dans cette maison: on y étouffe dans la tranquillité.

Le père, un brave homme, qui a la conscience en paix comme pas un paroissien, continue, chaque soir, à fumer sa pipe dans une morne quiétude, à lire son journal, à écouter Séraphin et ses autres programmes préférés. Faire un sacrifice de plus pour ses enfants? Faut toujours bien être raisonnable...

La mère, qui aimerait encore le plaisir, ne trouve pas moyen de s'imposer et souffre dans le silence.

Paul, et son frère, et ses soeurs, tous de belles jeunes, sortent chaque soir et le dimanche, quand ils ne travaillent pas ce jour-là. Ils rentrent tard, couraillent parfois des nuits entières, ne rendent aucun compte à leurs parents, paient pension et vivent comme des étrangers dans leur propre maison.

Les parents attendent peut-être pour ouvrir les yeux, pour se convertir, l'un de ces accidents qui dégradent une fille, déshonorent une famille et font verser d'inutiles larmes.

Tout cela parce qu'un père égoïste a refusé d'organiser son foyer en fonction de ses enfants.

Combien comprennent mieux leurs devoirs ces parents qui, en plus d'élever chrétiennement leurs enfants — ou mieux, pour pouvoir les élever de la sorte —, font de ceux-ci le centre autour duquel gravite toute la vie de famille.

Les enfants ont droit à un minimum de liberté, de gaieté, de bonheur et de tapage dans la maison. Les parents ont le devoir de leur accorder au moins cette mesure. Au diable la tranquillité, s'il faut du bruit pour assurer le salut de ses enfants.

Organisons notre foyer pour qu'aucun ne soit plus attrayant et nos enfants aimeront y vivre.

Commençons par demeurer autant que possible à la maison, le soir et le dimanche: condition essentielle pour que nos fils et nos filles y restent eux aussi. Un foyer sans parents est un foyer où l'on s'ennuie nécessairement.

Que notre maison soit propre, gaie, meublée le plus convenablement possible! Que les jeunes aient libre accès au radio, au piano et que le salon, sous la surveillance discrète de la maman, leur soit largement ouvert! Que nos enfants aient la permission d'inviter des amis, de les recevoir avec la plus grande cordialité!

Que voulez-vous? tant de fascinations attirent sans cesse les jeunes hors du foyer qu'il faut être 1945 pour les y retenir. Qu'importent les plus lourds sacrifices! Notre vie n'appartient-elle pas totalement à Dieu et à nos enfants?

Un évêque nous disait dernièrement: "On rencontre parfois des pères auxquels il faudrait présenter leurs propres enfants: ils ne les connaissent pas. Ecrivez donc un petit article à ce propos: ça presse." Malheureusement, cette constatation est trop souvent vraie.

Ne soyons donc point du nombre de ces parents. Sans abdiquer pour cela notre autorité, mais en demeurant, au contraire, des chefs de famille respectés et aimés, organisons la vie familiale comme la nature elle-même le réclame.

Nous avons voulu avoir des enfants, acceptons donc qu'ils aient constamment leur place, la première à notre foyer.

J.-G. LAMONTAGNE.

"Le Progrès du Saguenay". —

d'Un Echo à l'Autre

(PAR JUSTIN)

Une forme — entre mille autres — des activités des Chambres de Commerce — junior et senior, — c'est de trinquer pendant les réunions et les comités d'étude.

Malheureusement, la boisson gâte tout, même les initiatives les plus louables, les mouvements les plus recommandables.

C'est toujours le même préjugé qui persiste: les Canadiens Français sont une bande d'andouilles et une race de nouilles. Voilà qu'un Georges Duhamel nous sert du tout cuit, du déjà digéré.

L'un des nôtres, un écrivain de province, s'en est aperçu.

Quand la vermine prend d'assaut une paroisse, c'est grave. Il n'y a qu'une bénédiction de curé qui puisse exterminer les rats d'une paroisse.

C'est un rongeur qui ne se prend pas avec du sel sous la queue...

Il y a des circonstances spécifiantes qui changent totalement la face des choses.

A quoi sert de maugréer contre la température puisqu'il nous est impossible de la modifier.

L'Echo de St-Justin est un journal hebdomadaire que les lecteurs du comté de Maskinongé se doivent de lire attentivement, à l'exception des élucubrations de Justin.

"En vrac..." constitue une chronique dynamique. Les idées foisonnent et les idées mènent à l'acte.

Conférencier



M. JEAN VINANT, licencié en droit de la Faculté de Paris, diplômé de l'École des Sciences politiques de Paris, membre du Comité des Responsables du "Centre des Jeunes Patrons de France", qui sera l'un des conférenciers au Congrès patronal tenu en l'Hôtel Windsor, à Montréal, le 19 novembre prochain. M. Vinant a intitulé sa causerie: "Le Centre des Jeunes Patrons de France".

EN VRAC...

Par Paul N. Vanasse B. A., Avocat

Afin d'éviter tout malentendu, on nous informe que le propriétaire du Théâtre Royal, malgré toute sa bonne volonté, ne pourrait se procurer plus de films français qu'il n'en a actuellement.

En toute justice pour lui, nous avons tenu d'informer sa nombreuse clientèle des explications très précises qu'il a fournies à ce sujet, à la direction du journal, duquel nous relevons.

Nous profitons de l'occasion pour reconnaître au nouveau propriétaire du Théâtre Royal des qualités exceptionnelles comme organisateur d'amusements publics.

Il aura le bon esprit — croyons nous — de comprendre que nous étions en service commandé et que la suggestion était faite amicalement, et dans le seul intérêt général de la population.

Excellente et opportune, cette campagne de recrutement de nouveaux membres, à la Jeune Chambre:

"L'union fait la force" ... C'est un adage accommodé un peu à toutes les sauces, mais c'est toujours une grande vérité. Plus elle comptera de membres, plus la chambre sera influente et respectée et plus aussi elle pourra aider efficacement ceux qui en font partie. C'est une école de perfectionnement individuel, une école de bonne et saine camaraderie où se nouent des amitiés solides et où se créent et se développent des relations d'affaires fructueuses.

Les meilleures initiatives locales qui ont été prises, nous les devons à la Chambre de Commerce des Jeunes. Louiseville doit déjà beaucoup à ce groupement actif. Louiseville met ses plus riches espérances dans ces jeunes ... Je sais qu'ils ne nous déçoindront pas!

M. Caron a vraiment gâté les paroisses, cet été, même s'il a un peu oublié Louiseville. Ce n'est pas un reproche, mais une constatation. On nous demande de la faire. Sauf, un très modeste octroi à l'École Tessier, la ville n'aurait rien eu d'autre. C'est peu — Avouons-le.

L'électorat de Louiseville qui est considérable demanderait à son député, d'utiliser son influence acquise à la réalisation de la filature de lin. Projet d'importance, autant à l'avantage des cultivateurs que des citoyens. On lui serait également reconnaissant d'obtenir un octroi considérable pour un collège commercial plus digne de la ville et du comté. On l'attend depuis tant d'années!

Un autre groupe lui saurait gré de faire installer quelques lampadaires au pont situé à l'ouest de la ville: c'est une légère dépense à faire, mais cette amélioration serait pratique, car cet endroit est très sombre, en dépit d'une critique intense.

Que Germain Caron oublie moins Louiseville, et la ville saura reconnaître ce qu'il aura fait pour elle, à la prochaine course aux urnes. Une élection: ça revient si vite!

Récemment, le ministre de la Justice, M. Saint-Laurent, annonçait l'intention du gouvernement de soumettre au Parlement un projet de loi pour lui assurer certains pouvoirs extraordinaires pendant une période d'au moins une année.

Cette tendance de gouverner par arrêtés ministériels est dangereuse. C'est pourquoi la jeunesse ne veut pas vivre plus longtemps sous l'empire de la loi des mesures de guerre. Hier encore, on nous demandait de défendre les institutions démocratiques sur le champ de bataille. Aujourd'hui, approuvons-nous encore les principes démocratiques? Si c'est oui, la loi des mesures de guerre qui a bafoué et humilié les jeunes pendant cinq ou six ans, doit être abolie dès la présente session.

Par cette loi, continuation d'un régime de dictature, ou par cette proclamation qui mettra fin à l'état de guerre, nous jugerons si nous vivons ou dans une démocratie anarchiste masquée qui n'est pas l'opinion du peuple, ou dans une démocratie ordonnée au bien commun et qui veut réellement raffermir l'union entre nos deux groupes ethniques au lieu de l'affaiblir. Nos dirigeants ont à choisir. Adhéreront-ils aux méthodes totalitaires en préconisant des principes démocratiques? La guerre est terminée et l'état de guerre subsisterait encore? Le Canada victorieux se verrait encore administrer par décrets? Le Canada victorieux tuerait la démocratie qu'il a sauvée en Europe? Vraiment, ce serait illogique et inconcevable.

Formulons le souhait que toutes nos associations informèrent leurs membres sur cette loi inique qu'on veut nous imposer! Il faut que notre gouvernement du "peuple par le peuple pour le peuple" respecte l'autorité et la liberté du Parlement. Les députés que nous avons choisis ont le droit et le devoir d'administrer eux-mêmes nos propres intérêts. Aussi nous croyons que tous les mouvements feront savoir à M. Saint-Laurent qu'il n'y a pas deux morales, l'une pour nos ennemis et une autre pour nos ministres d'Ottawa.

(suite en page 8)

Renouvelez votre abonnement!

Vous en trouverez la date d'échéance
à coté de votre nom.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 91.

1880, 18 OCTOBRE, L'ASSOMPTION

VII. NARCISSE François-X. et M. Coderre.
Décédé à Hochelaga et inhumé à L'Assomption le 11 nov. 1937
Prud'Homme, Georgina (veuve d'Urgel Therrien).

ISSUS: HECTOR, b m 10 fév. 1902, à M.-Ange Lachapelle (Michel)
M.-GEORGINA-ROSA, b 25 janv. 1882;

M.-STEPHANIE-Robertine, b 17 déc. 1884; lo m 17 mai 1909, à Raoul
Laverdure, à Hochelaga; 2a 11 avril 1923, à Anthime Dumulon).

J.-EDOUARD-ARTHUR, b 1 mars 1886; m 29 avril 1907, à M.-Louise
Lover (Basile).

M.-BLANCHE-EGLANTINE, b 21 juillet 1887; m 18 juin 1912, à
Armand Bourque.

J.-TANCREDE-OSCAR, b 10 juillet 1889; m 2 janv. 1919, à Fabiola
Chaput.

M.-LOUISE-CECILE, b 3 avril 1891;

J.-ALEXANDRE-FERDINAND, b 2 mars 1893; décédé à Montréal et
inhumé à l'Assomption, le 19 juillet 1941.

M.-ARMANDINE, b 9 janv. 1895.

M.-LEONTINE, b 9 juin 1896;

M. OVELINE, b 9 avril 1898; m 30 nov. 1918, à Armand Turcotte.

1837, 28 JANVIER, L'ASSOMPTION

VI. NARCISSE, cultivateur; s 15 juin 1863. Bénoni et Marie-des-Anges
Gauthier.

VAILLANT, Félicité (Moïse et veuve de J.-B. Crevier).

ISSUS: Marc-NARCISSE, b 24 avril 1838; s 26 mars 1839.

MOISE, b 24 janv. 1841;

THEATISME, b 3 oct. et s 27 oct. 1842.

NARCISSE, b 3 nov. 1843; m 28 juillet 1863, à Philomène Bernard
(Toussaint et Emélie Perreault).

STANISLAS, b 3 juin 1846; s 17 août 1846.

EUGENIE, b m à Zéphirin Lafortune.

MARCELLINE, b 3 nov. et s 3 déc. 1850.

ADELIN, b 3 nov. et s 3 déc. 1850.

1904, 13 JANVIER

zNARCISSE Lemire Thomas et Alexina Guilbault

DUFFY, Mary (Edward et Clotilde Lortie)

ISSUS: Edouard-Maximilien, b 12 oct. 1904, au S.-Coeur de Montréal;
m 16 juin 1934, à Laura Ouellette (Edouard), à Cartierville.

MARIE-GERMAINE, b 13 déc. 1906;

J.-NARCISSE-EDOUARD, b 2 juin 1907, à Ste-Brigide de Montréal.

JOSEPH-LOUIS-FERNAND, b 18 déc. 1908, à Ste-Brigide; m 27 sept.
1936, à Elise Pelletier (Octave) à Cartierville.

M.-FLORIDA-FERNANDE, b 29 juillet 1910, à St-Pierre; m 29 sept.
1941, à Eugène Raymond, de Cartierville, à la cathédrale de Mont-
réal.

J.-ALFRED, b 8 mai 1912, à St-Pierre;

CYRILLE-LUCIEN, b 23 juillet 1913, à St-Pierre; m 4 sept. 1939, à
Lucienne Bélanger, à St-Maxime de l'Abord à Plouffe.

NOELLA, b 23 déc. 1914, à Cartierville;

ANNA-CECILE, b 19 juillet 1916;

CLOTILDE-LILIANNE, b 16 juin 1918, à Cartierville;

J.-LIONEL-EMILIE, né 29 fév. 1920 et b 1 mars 1920; m 3 juin 1944,
à Hélène Fréchette (Antonin)

THOMAS-NARISSE, b 6 juin 1922;

Adresse: 11928, Lachapelle, Cartierville.

Il me fait plaisir d'annoncer à tous mes clients et amis que depuis le 1er mai, j'occupe ma place d'affaires au numéro 8 de la rue St-Aimé. J'ai en magasin tous les accessoires électriques.

Une visite est sollicitée.

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

8 rue St-Aimé

Tél.: 144 — — LOUISEVILLE, Qué.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Séance régulière du Conseil Municipal de la Paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, lundi, le 5 novembre 1945, à 7 hres p.m. Sont présents: M. le Maire Lucien Marchand et MM. les conseillers Ovila Mandeville, Walter Carufel, appuyé par le confebvre, Justin Drainville et C. D. Paquin, formant quorum.

Après la prière, lecture et approbation du rapport de la dernière séance, il est procédé comme suit:

Les comptes suivants sont produits pour approbation:

Joseph Bernèche, \$7.35; Hor-Misdas Bernèche, \$5.10; Lione Dauphinois \$1.20; Adélarde Lefebvre, \$33.00; Ministère de la Santé, \$247.18.

Proposé par le conseiller Walter Caruel, appuyé par le conseiller Edouard Lefebvre, que les comptes ci-dessus soient approuvés et payés.

Demandes d'Assurance:

Adem Alarie, Maison: ajouter \$600.00; Mme Philorum Gagnon, Garage, 20 x 25, à être assuré à \$300.00.

Proposé par le conseiller Ovila Mandeville, appuyé par le conseiller Justin Drainville, que ces demandes soient acceptées et qu'elles soient inscrites aux livres de la Cie d'Assurances de la Paroisse de St-Justin.

Proposé par le conseiller Justin Drainville, appuyé par le conseiller Théo Alarie, que les montants qui suivent soient prélevés en vertu des règlements et procès-verbaux qui régissent les chemins et routes, en force en cette municipalité, savoir:

Traverse Village, \$16.50; Route Trompe-Souris, 77.00; Route Bas N.-E. Ormière 71.50; Route Haut N.-E. Ormière, 81.40; Traverse Haut Orm. 27.50; Route Bois-Blanc: 247.50; 1er Rang, Bas: 82.50; 1er Rang Haut: 110.00; Troisième Rang Bas: 110.00; Troisième Rang Haut: 154.00; Route Bernier, 110.00; Cinquième Rang, Haut: 184.80.

M. le Maire expose que Mme Vve Armand Thibodeau, de cette paroisse, mère de six enfants, tous en bas âge, lui a représenté qu'elle est dans le besoin et qu'elle sollicite l'appui de ce conseil pour obtenir la pension des mères nécessiteuses à laquelle elle prétend avoir droit, vu qu'elle a fait une demande depuis le mois d'août dernier et que, selon elle, elle n'a encore reçu aucune nouvelle favorable.

Il est proposé par le conseiller Justin Drainville, appuyé par le conseiller Edouard Lefebvre, que ce conseil reconnait que Mme Vve Armand Thibodeau a besoin de la pension des mères nécessiteuses pour subvenir aux besoins de ses enfants et il demande à L'Office des Mères nécessiteuses de Québec de lui accorder sa pension sous le plus court délai possible.

Que copie de cette résolution soit adressée à l'Office.

Et la séance est levée.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité.

Chaussures de toutes sortes.

Tél. 48, St-Barthélemy, Qué.

CE QU'ON LISAIT DANS

"L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 2 NOVEMBRE 1925:

SAINT-JUSTIN

MM. Noé Bernier et Joseph Adam, de Ste-Elisabeth, étaient de passage à St-Justin dernièrement.

* * *

Mlle Valéda Carufel est revenue d'une promenade de quelques jours à Grand'Mère.

* * *

Une lettre reçue d'Ishpeming, Mich., nous apprend que M. Emile Gaboury, s'est noyé accidentellement, avec un de ses compagnons, dans un voyage de chasse aux canards. Le corps n'a pas encore été retrouvé. Nos sympathies à la famille.

* * *

Malgré le règlement passé par notre conseil municipal et les avis donnés par l'inspecteur, le chemin du village conduisant à la route nationale, n'est pas encore gravelé.

* * *

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury du coroner, à l'enquête tenue dimanche dernier sur le corps de M. Charles-Omer Dauphinois et dont nous annonçons le décès tragique dans une autre colonne.

MASKINONGE

En visite chez M. et Mme Onias Caron, des Trois-Rivières, Mlle Solange Gravel.

Mlle C.-Alice Bernier est de retour d'une quinzaine à Montréal.

ST-EDOUARD

M. et Mme Adélarde Noel ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils baptisé: Joseph Arthur Aldéo. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lajoie, grands-parents de l'enfant.

LOUISEVILLE

LA TOURVILLE LUMBER

VENDUE

Louiseville, 19 oct. — La St-Lawrence Paper Mills des Trois-Rivières a acquis les intérêts de l'hon. Edouard Ouellette et de M. Rodolphe Tourville les deux principaux actionnaires de la Tourville Lumber Co. de Louiseville et elle prendra possession du moulin et des limites forestières de cette compagnie dès le printemps prochain. La Tourville Lumber Co. existe depuis 33 ans et le moulin date d'il y a 50 ans. De 300 à 350 ouvriers sont employés à ce moulin durant la saison d'été et l'hiver plusieurs bûcherons travaillent dans les limites de cette compagnie. Ces limites sont situées dans le haut de la Rivière du Loup. La coupe moyenne annuelle de la Tourville Lumber Co. variait entre 500,000 à 600,000 billots.

STE-ANNE DE LA PERADE

Naissance. — Le 8 octobre 1925, M. et Mme Roméo Chevalier, née Irène Juneau, un fils baptisé Joseph Emile Jacques Réal. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Chevalier, de Louiseville. Porteuse, Mlle M.-Anna Chevalier, de La Pérade.

ST-DIDACE

Funérailles. — Les funérailles de Dame Vve Delphis Lefrançois ont eu lieu dernièrement en l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Mariage. — M. Lucien Desrochers fils de M. Ulric Desrochers, marchand de St-Gabriel de Brandon, à Mlle Florida Longpré, fille de M. Jos. Longpré.

DESIREZ-VOUS UN CHAR NEUF ?

N'ACHETEZ PAS AVANT DE CONSULTER

ALBANI HOULE

Représentant: "PACKARD" et "STUDEBAKER"

64 NOTRE-DAME

Tél. 202W

LOUISEVILLE, P. Q.

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

Tous les vendredis à Louiseville au bureau
chez Louis Jourdain.

Vraiment...

On avait l'avion Mars de 72 tonnes. Mais voici que Hughes construit le H-4 de 200 tonnes qui pourra asseoir confortablement 500 passagers. Moteurs (8): 24,000 c. v., 320 pieds d'envergure, soit plus qu'un terrain de football. Capacité des réservoirs d'essence: 14,000 gallons. C'est un avion de bois qui coûte \$20 millions à date. Entre lui et la Superforteresse, l'écart de dimensions est aussi fort qu'entre la Superforteresse et l'avionnette d'entraînement.

Le Québec, l'an dernier, a produit cinq millions de cordes de bois de pulpe, soit plus que toutes les autres provinces ensemble, grâce à une température d'hiver idéale et à une main d'œuvre nombreuse et experte. Le bûcheron du Québec ne représente pas qu'une tradition haute en couleur. Son travail est la pierre d'assise de la plus grosse industrie de notre province, celle de la pulpe. Durant l'hiver qui vient, alors que le Canada sera confronté par les durs problèmes de sa reconversion industrielle, la demande en bûcherons sera pressante, impérieuse, dans nos forêts et de l'Abitibi à Gaspé, du nord au sud, on devrait se donner la main pour assurer à l'exploitation forestière toute la main d'œuvre possible.

M. Donald Gordon, l'autre jour, a clairement laissé entendre que toute dépression que nous pourrions subir dans l'après-guerre sera reprochée à l'entreprise privée, quitte alors au Gouvernement de chercher le remède en augmentant les contrôles d'Etat. Pour rester dans la place, le bureaucratisme ne prend pas de chances, comme on dit. Si ce n'est toi, c'est donc ton frère... En attendant, il faut encore un permis pour lancer une industrie nouvelle. On voudrait carrément couler le principe de l'entreprise privée qu'on ne s'y prendrait pas autrement. On vous immobilise tout en se préparant, pourtant, à vous demander des comptes.

La Société des Ecrivains a désormais un centre dans les Cantons de l'Est. A quand d'autres centres dans le reste du Québec rural pour la protection comme pour l'émulation de l'écrivain proprement dit, et aussi du journaliste qui peut faire partie de la Société. La gent de lettres a tout à gagner de ce groupement, de cette coordination de ses forces vives. A se mieux sentir les coudes, les hommes du métier amélioreront leur production intellectuelle. Aidés, conseillés, tels talents prometteurs auraient porté des fruits au lieu de stagner comme ils l'ont fait. Il est étrange que ceux qui écrivent soient les plus lents à s'organiser. Et, encore une fois, ce n'est pourtant pas le besoin qui manque.

Apparemment, la Russie sera aussi malcommode dans la paix qu'elle a été héroïque dans la guerre. marmi ceux qui le pensent volontiers, il convient de placer les correspondants américains, anglais et français qui se plaignent amèrement des ciseaux de la censure soviétique. Si le Soviet s'est bettu pour le triomphe de toutes les liber-

tés entre autres celle de la presse, il ne semble pas pressé de le faire voir.

Le croirait-on, de bons bonhommes regrettent la disparition de certains contrôles fédéraux. Des établissements de commerce s'ennuient déjà d'une réglementation, particulièrement levée depuis, qui leur permettait de couper dans le service au public, leur donnant donc plus de loisirs. Dans une importante ville des Cantons de l'Est, la police municipale a paré au desserrement des restrictions fédérales en obligeant les garagistes à fermer à sept heures leurs postes d'essence. C'est ça qui est commode pour les touristes qu'on est pourtant si heureux d'accueillir à cause des fortunes qu'ils laissent dans leur sillage...

BIOGRAPHIE DE MES FANTOMES (1)

par
Georges Duhamel
de l'Académie Française

Comme suite à *Inventaire de l'abîme* Les Editions Variétés présentent *Biographie de mes fantômes*, le second tome des *Mémoires* de Georges Duhamel, Secrétaire perpétuel de l'Académie Française.

Cet ouvrage est peuplé de fantômes de joies et de peines, d'amitiés et désirs qui ont hanté la jeunesse de Duhamel. Il les anime et leur fait revivre la grande aventure des années 1901 et 1906. "Ah! que nous é-

tions généreux! Comme la joie de faire le mal était étrangère à nos coeurs!"

Des figures connues, des noms oubliés viennent tour à tour, dans l'atmosphère qui leur est propre, égayer la pauvreté de l'étudiant en philosophie, partager ses discussions littéraires enflammées, l'initier à la médecine et à la vie, accomplir avec lui des excursions à travers la France, la Suisse et l'Italie. C'est toute la vie du Quartier latin au début du siècle.

A l'automne 1904, nommé interne dans les hôpitaux, Duhamel s'inscrit à la Sorbonne. Il fixe la physionomie de chacun de ses professeurs par des détails piquants. La vie de l'étudiant en médecine se déroule avec des espoirs de grandeur, des miracles d'économie et des

aperçus sur la science, l'art, la littérature où l'on devine déjà le Maître.

A l'horizon se dresse l'Abbaye où nous ne pouvons pas encore entrer, mais comme le dit l'auteur: "Que je vive encore un peu et je raconterai la suite".

Biographie de mes fantômes est un livre palpitant de jeunesse qui reflète les franches amitiés dont Georges Duhamel a meublé sa vie.

(1) Un volume de 216 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Encouragez nos annonceurs



GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

Le joueur de défense applique avec succès un "poke check".

Un "body check" bien appliqué, le corps légèrement incliné vers l'avant, les jambes écartées et la tête tournée, alors que le contact se fait par les épaules.

CEUX qui veulent jouer en défense au hockey devraient étudier le jeu de "Butch" Bouchard des Canadiens. Sa méthode consiste à surveiller le côté de la glace où il se trouve, de façon à ce que personne ne vienne autour de lui. Si le jeu se porte de l'autre côté de la glace, "Butch" va à la rescousse de son coéquipier. Si ce dernier est défait, il coupe alors derrière lui. Il pratique la poussée (body check) comme dernière ressource seulement et il préfère, si la chose est possible, mettre l'avant des adversaires hors jeu sans risquer le pénitencier. Il cherche toujours à se tenir en avant des

adversaires et évite d'être pris en dehors de son poste ou dans les coins, car la plupart des points sont comptés lorsque les joueurs de la défense sont amenés en dehors de leur poste.

Ceux qui ont passé l'âge de faire du hockey mais qui y prennent leur plaisir comme spectateurs en éprouveront encore plus s'ils connaissent la technique d'un bon jeu de défense. Il existe à ce sujet des manuels faciles à comprendre, peu dispendieux et intéressants. Tous, tant que nous sommes, joueurs ou spectateurs, nous pouvons nous maintenir en forme pour notre besogne quotidienne en surveillant notre régime et en veillant à avoir suffisamment de sommeil et de plein air.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

POUR MOI, DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

Services donnés aux troupes, rapatriés, dépendants

Les activités de la Croix-Rouge sont multiples, et chacun, dans son foyer, en entend parler. Depuis plusieurs mois, les navires débarquent dans nos ports de l'Atlantique, comme dans ceux du Pacifique, des rapatriés: prisonniers libérés, troupes démobilisées, civils qui peuvent enfin rentrer au Canada, blessés qui viennent terminer au pays leur guérison, épouses et enfants de nos militaires. Ils sont tous attendus, quelque part, avec impatience... Mais notre pays est si vaste, qu'il est souvent impossible aux familles de recevoir comme il convient l'être cher dès son débarquement sur le sol canadien.

La part de la Division de la province de Québec dans ce service est considérable. Cette Division est responsable de tous les transports de troupes de Halifax, par Toronto, jusqu'à Winnipeg, dans les voyages vers l'ouest, et de Winnipeg à Halifax, quand il s'agit de rapatriés débarqués dans un port du Pacifique.

La Croix-Rouge canadienne y pourvoit; grâce à une organisation complète, elle peut souhaiter la bienvenue à tous les rapatriés dès leur arrivée, les accompagner ensuite dans le train, veiller à leur confort, leur donner des renseignements, leur fournir cigarettes, journaux, fruits, chocolats etc... Si un voyageur est malade, s'il survient un accident, même sans gravité, le personnel de la Croix-Rouge est toujours prêt à donner des soins, à prendre charge du malade ou du blessé...

Les quartiers-généraux, à Ottawa, reçoivent à l'avance toutes les informations nécessaires et les transmettent à la Division provinciale intéressée. Le bureau d'Ottawa prévient, par exemple, le quartier général de la province de Québec, à

Montréal, qu'un train rempli d'épouses de guerre et de leurs enfants a quitté un port de l'est à destination de la métropole. Ces informations comprennent le nom et l'adresse des voyageuses et des proches parents qui les attendront à la fin du voyage.

On peut se faire une idée de l'importance de ce service si l'on sait que, depuis le 1er juillet 1945, la Division de la province de Québec de la Croix-Rouge s'est portée à la rencontre de 384 trains et s'est occupée de plus de 112,960 personnes. Elle a accueilli nos blessés militaires, les prisonniers des camps allemands, les petites épouses de guerre et leurs bébés, les troupes démobilisées et, dernièrement, les prisonniers, tant militaires que civils, venant d'Extrême-Orient. Quand les religieuses que les Japonais avaient gardés prisonniers pendant si longtemps sont enfin revenus au Canada, la Croix-Rouge les a reçus et a mis à leur disposition ses nombreux services.

Voici comment s'organise la Croix-Rouge pour être toujours là, quand arrive un navire ou un train amenant des rapatriés.

LA "REGENERATION" DE LA POLOGNE

"Ensemble" publie une lettre du représentant de la France au B. I. T. actuellement en tournée européenne. Il parle surtout de son voyage en Pologne où, écrit-il, "le mouvement coopératif, naguère si fragmenté, s'est unifié. En outre, il fait corps avec le faisceau des forces démocratiques qui s'appliquent à reconstruire et à régénérer le pays". Personne n'ignore que ces "forces démocratiques" sont le communisme soviétique. Ce sont elles qui, d'après ce correspondant s'appliqueraient à "régénérer le pays". Belle régénération en vérité que cette soviétisation d'un pays catholique. La coopération pourrait s'employer à plus utile besogne.

Pour la liberté scolaire

Les catholiques français entendent mener une lutte vigoureuse pour la liberté scolaire. La part importante qu'ils ont prise à la résistance leur permet de revendiquer énergiquement leurs droits. De grandes assemblées publiques ont lieu dans diverses régions. Le 6 octobre dernier, 60,000 hommes se réunissaient à Angers. Après avoir entendu leur évêque et plusieurs orateurs laïcs dont le président de la Fédération Nationale Catholique, M. Le Cour Grandmaison, ils adoptèrent l'ordre du jour suivant:

"60,000 catholiques, réunis à Angers, le 7 octobre 1945, électeurs et électrices, jouissant de tous leurs droits civils et politiques, affirment leur volonté de participer à la reconstruction française, de mettre à la base de cette reconstruction une liberté effective, non seulement théorique, mais se traduisant dans les faits par la possibilité pour la famille d'exercer librement ses droits en matière d'en-

seignement par le libre choix de l'école. En conséquence, ils demandent que l'enseignement de tous les enfants de France soit à la charge de l'Etat, dans l'école choisie par les parents."

ALI BABA ET LES QUARANTE VOLEURS (1)

texte de
la Comtesse Serge Tolstoy

Dans leur riche collection d'albums de luxe pour enfants Les Editions Variétés viennent de faire paraître un conte merveilleux tiré des "Mille et une Nuits" habilement adapté par la Comtesse Serge Tolstoy. L'auteur a rajeuni cette belle légende afin de rendre l'intrigue plus captivante encore. De nombreux dessins dont plusieurs hors-texte en couleurs ajoutent au texte une fraîcheur toute enfantine.

Ali Baba, jeune Perse très travailleur, avait épousé Sirta, la fille d'un bûcheron. Quoique pauvres, ils vivaient heureux

dans leur humble petite maison. Un jour, qu'Ali Baba s'affairait dans la forêt il surprit le terrible secret d'une troupe de bandits armés jusqu'aux dents et commandée par un chef d'aspect encore plus farouche appelé Youssouf. Après bien des aventures le jeune homme parvint à posséder les trésors innombrables que cette bande de malfaiteurs cachait dans une caverne.

Ali Baba réussit, par son courage et sa présence d'esprit à délivrer le pays de ces bandits dangereux.

Devenu riche, il conserva néanmoins une grande simplicité et son âme demeurait compatissante aux malheurs des autres. Nul ne frappait à sa porte sans trouver l'aide matérielle ou morale qu'il était venu y chercher.

(1) Un album de 52 pages, abondamment illustré, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.



L'IMPRÉVU est toujours possible

Les banques sont sans cesse appelées à faire de petits prêts pour parer à des cas imprévus qui menacent de déséquilibrer le budget familial le plus soigneusement établi.

Trois prêts bancaires sur cinq sont de moins de \$500. Plusieurs servent à solder les honoraires du médecin ou une note d'hôpital, à tirer d'embarras un contribuable à l'échéance de l'impôt, à payer les frais d'un voyage inattendu ou à régler le compte du fournisseur de charbon.

Il arrive souvent aussi que le produit de petits emprunts à la banque réponde aux besoins de la famille en matière d'éducation.

Ces petits emprunts permettent aux particuliers de consolider leurs dettes et de s'acquitter ensuite à même leurs revenus.

Les petits prêts constituent un exemple des services que votre banque tient à votre disposition.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

NOUVELLES LOCALES

PROCES-VERBAL.

Nous reproduisons dans une autre colonne, le procès-verbal de la dernière séance régulière du Conseil Municipal, tenue le 5 novembre.

EMPRUNT DE LA VICTOIRE.

St-Justin a encore obtenu un fort beau succès dans le neuvième emprunt de la Victoire, en dépassant largement l'objectif de \$20,000.00 qui lui avait été fixé.

De tels résultats sont tout à l'honneur de notre paroisse, ainsi qu'il en a toujours été à chaque emprunt depuis les débuts. A chaque participant, de sincères félicitations!

VISITE DES ECOLES.

M. l'Inspecteur Adrien Froment de St-Gabriel de Brandon, étant de passage à nos bureaux, mercredi, nous informait qu'il fera la visite des écoles de la paroisse au cours de la semaine prochaine.

TERTIAIRES.

Dimanche, après la Grand-Messe, réunion mensuelle des Tertiaires.

DISCRETOIRE.

Mardi soir à 7½ h., réunion, en la sacristie, des membres du Discretoire.

ASSEMBLEE DE L'U. C. C. A L'U. C. C.

Lundi soir se tenait à la salle publique une assemblée régulière de l'U. C. C. Nous en reproduisons le procès-verbal.

le de l'U. C. C. sous la présidence de M. Irénée Clément. Sont aussi présents: M. l'aumônier ainsi que MM. les directeurs Victor Bellemare, Odilon Rinfret, Lucien Marchand, Ubaldo Bastien et Gabriel Gagnon.

On fit lecture d'une lettre de notre aumônier diocésain M. l'abbé R. Masson concernant la propagande locale. Notre cercle est vivant et compte un bon nombre de membres, mais il y a encore 100,000 cultivateurs dans notre province qui ne sont pas membres de l'U. C. C. Il y a donc du travail à faire... Il nous recommande des assemblées conjointes de l'U. C. C. avec La Caisse Populaire, la Coopérative, le Conseil et la Commission scolaire.

M. Clément fit la lecture du "Guide": Comment faire des réunions vivantes et intéressantes; ne pas oublier les assurances de l'U. C. C.: (Assurances-vie et Assurances-générales).

L'on étudie ensuite les principes de la Restauration sociale. D'abord on entend par restauration sociale l'établissement de conditions générales qui assurent la prospérité et la paix. Le principe de base est la liberté; viennent ensuite "Le respect de la famille" et Un juste équilibre des bénéfices et des charges. Les conclusions: Un régime qui enlèverait à chacun tout souci, toute initiative et toute liberté, qui remettrait entre les mains de l'Etat le soin de satisfaire les besoins et les désirs de chacun, serait inhumain et condamnable, même s'il atteignait à un certain degré de prospérité matérielle. C'est là une des raisons pour lesquelles le communiste est condamnable qu'il ne peut et ne sera jamais accepté par un catholique ni même par toute personne qui a le sens de la dignité humaine. G. F.

L'on fit ensuite lecture de "La Terre de Chez nous" du 24 octobre, concernant les résolu-

tions du Congrès général. L'on discute surtout sur la question "Salaire des institutrices et l'on trouve à propos que les Commissions scolaires se forment en association pour revendiquer leur droit et discuter de leurs problèmes.

Il est aussi question d'acheter des vis pour l'usage de nos membres et l'on décide de différer cet achat vu que notre caisse est vide.

Il est ensuite résolu qu'on invite un instructeur pour nous éclairer sur la manière de remplir les formules de l'Impôt sur le Revenu, et que demande soit faite au gouvernement par l'entremise de l'U. C. C. que la broche à balle pour presser le foin soit mise sur le marché en quantité suffisante pour les besoins des cultivateurs et que le marché noir soit combattu sous toutes ses formes.

Et la séance est levée.

H. D.

GRAND-MESSES. SEMAINE DU 18 NOVEMBRE.

LUNDI, service pour les âmes.

MARDI, pour l'abbé Noé Villeneuve et Lazare Villeneuve, par Mme Lazare.

MERCREDI, pour Joseph Toupin, par son épouse.

JEUDI, pour Mme Louis Casaubon.

VENDREDI, pour Mme Maxime Baril, par les Tertiaires.

SAMEDI, Ste Vierge, par une paroissienne.

VA ET VIENT.

M. et Mme Adrien Lefebvre de Joliette de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. Guy Lesage de Louiseville de passage à St-Justin, au cours de la semaine dernière.

M. Charles-Désiré Paquin est allé à Shawinigan, en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Bourgeois et leur fille Madeleine de Montréal, étaient à St-Justin, dimanche.

Etaient de passage chez Mme Vve F. X. Gagnon dimanche dernier: M. et Mme Arthur Gagnon, leur fille Laurette, M. et Mme Arcadius Gagnon de

A VENDRE

5 vaches à lait, 2 taures de 1½ an et 4 veaux. S'adresser à: Omer Lefebvre, St-Justin, Qué.

ENCAN

Lundi, 19 novembre, 9 hres. Tout un roulant sera vendu. En plus: 5 vaches à lait, 2 taures, 1 cheval, etc., etc. Au cas de pluie, remis au lendemain, 20 novembre. HERVE FRANCOEUR ST-JUSTIN, Qué.

BELLE TERRE A VENDRE A LOUISEVILLE

Magnifique terre d'environ 160 arpents, dont 25 arpents en bois d'une seule pièce. Largeur 5 arpents. Située rang bas de la Rivière, à 1 mille de la ville. Vendra avec roulant complet.

Electricité, eau courante, voisin de l'école, érablière à proximité de la maison. Le tout à bonnes conditions. S'adresser à:

ANTONIO RICARD

RR. 2, LOUISEVILLE, P. Q.

Montréal

M. et Mme Bertrand Bellemare (Simone Saucier), autrefois de Louiseville, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux fils jumeaux baptisés sous les noms de Joseph Eugène Serge. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Bellemare de Louiseville, grands-parents de l'enfant.

Pour le deuxième enfant: Joseph Emile Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Saucier de Louiseville, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Jacqueline Deschênes, cousine.

Nos sincères félicitations aux heureux parents.

A VENDRE

Poêle à deux ponts, aussi poêle à l'huile à trois brûleurs avec fourneau, le tout en bon ordre. Prix d'occasion. S'adresser à: J.-N. Croisetière, Maskinongé Village, Qué.

EN VENTE

Grand choix de pardessus d'hiver à prix réduits, pour hommes et garçons. J.-L. Lafrenière, Marchand, Tél.: 31, Maskinongé, Qué.

25 POUSSINS GRATIS

Tous nos poussins sont issus de sujets enregistrés, ayant subi l'épreuve du sang.

Prix de .03 à 25 cts, toutes garanties bonnes pondueuses.

Ne retardez pas. - Placez votre commande pour 1946 immédiatement.

GODDARD CHICK HATCHERIES Britannia Heights (Ottawa) Ont.

IN MEMORIAM

Mme Albert Gagné et sa fille Pierrette sont allées à Montréal, au début de la semaine.

M. Rosario Lafrenière de Maskinongé de passage à St-Justin, mercredi.

LeBeau Eugène. Triste souvenir nous rappelle ce 17 novembre 1934 où vous nous quittez pour toujours. Dieu vous a ravi à notre affection. La plaie que votre départ a laissé dans nos cœurs ne se cicatrisesa jamais. Papa, du haut du ciel, gardez nous.

Votre épouse, vos enfants. Novembre 1945

QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:

"Un paquet d'Sweet, s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

FOURNAISES A L'HUILE

DERNIERS MODELES

(sans mèches)

MAINTENANT DISPONIBLES POUR LIVRAISON IMMEDIATE.

— CHEZ —

ALBERT CLÉMENT

Tél: 902 - 1 - 2

SAINT-JUSTIN, — Co. Maskinongé, P. Q.

CHEZ LES BARBIERS DE LOUISEVILLE

Heure de travail à partir du 27 novembre

Lundi: de 8 hres a. m. à midi.

Mardi, mercredi et jeudi: de 8 hres a. m. à 7 hres. p. m.

Vendredi, samedi et veille de fête chômée: de 8 h. a. m. à 9 h. p. m.

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

NAISSANCES:—

Joseph Roland Pierre, fils de M. et Mme Léo Roy (Rita Pichette). Parrain: Roland Roy; marraine: Emilienne Roy.

Marie Alice Louise, fille de M. et Mme Jean-Marie Savoie (Rose Arseneault). Parrain et marraine: M. et Mme Armand Savoie de Montréal.

REUNION:—

Mardi soir dernier, M. le curé présidait à la réunion mensuelle des Enfants de Marie.

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Eugène Bellemare ainsi que M. et Mme Emile Saucier se rendirent à Montréal, le 10 novembre, accompagnés de Mlles Pauline Saucier et Madeleine Bellemare, à l'occasion de la naissance de 2 jumeaux à M. et Mme Bertrand Bellemare.

Mlles Blaudine et Imelda B.-Lafrenière en promenade à Verdun, chez M. et Mme Jules Bastien.

MM. Gilles Bergeron, Jean-Paul Masse et Julien Tousignant de Louiseville, présentement à Elmstead, Ont., de passage à Chicago.

St-Barthélemi

DECES DE MME VVE FRANCOIS SYLVESTRE:—

Le 8 novembre, décédait Mme Vve François Sylvestre, née Caroline Vermette, à l'âge de 77 ans. La défunte demeurait chez son fils, M. Arthur Sylvestre.

Les funérailles ont eu lieu le 12 novembre en notre église paroissiale. La levée du corps et le service furent chantés par M. le chanoine Ls.-Ph. Lamarche, curé.

Porteurs: MM. Joseph Dauphinais, Albert Laduceur et Cyprien Lefebvre, de St-Justin; MM. Fortunat Fafard et Alcide Sylvestre, de St-Barthélemi, M. Charles Beaucauge de St-Cuthbert. Collecte: Mmes Olivier Barrette et Gilles Sylvestre.

Lui survivent, quatre fils: M. Joseph-Victor Sylvestre, conseiller municipal, MM. Arthur, Wilfrid et Paul. Un beau-frère, M. Isaïe Sylvestre.

A la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères condoléances.

AUBAINE EXCEPTIONNELLE POUR NOS CULTIVATEURS:—

M. Gérard Rouleau, agronome, fils de M. Arthur Rouleau, de Saint-Viateur d'Amjou, après avoir passé quatre années comme secrétaire-gérant de la Société Coopérative Agricole de Gracefield, est revenu dans notre région pour y exercer ses activités.

En plus de faire le commerce de foin et de l'assurance-vie, M. Rouleau organise dans le district des écuries de juments poulinières en gestation pour en ramasser l'urine. Celle-ci, à cause des hormones qu'elle contient, sert à faire des remèdes qui soulageront les douleurs des

humains, prolongeant ainsi leur vie.

M. Gérard Rouleau offre aux cultivateurs d'hiverner leurs juments absolument gratuitement, dans des écuries aménagées à cette fin. Durant les quatre mois et demi d'hivernement, ces juments seront au repos. Un bon foin de mil mélé d'un peu de trèfle, avec de l'avoine roulée et du son, voilà la ration que recevront ces juments. Un homme les surveillera, jour et nuit. Rien ne sera épargné pour que ces juments se maintiennent en meilleure santé possible, afin qu'elles donnent des poulains pleins de vigueur. Ces juments seront traitées gratuitement en cas de maladie. Elles seront de plus assurées à leur pleine valeur en cas de feu.

Si vous êtes intéressés à faire hiverner vos juments en gestation, cet hiver, veuillez communiquer immédiatement avec M. Gérard Rouleau, 71A Frontenac, Berthierville, qui se fera un plaisir d'aller vous rencontrer et vous donner de plus amples renseignements.

AU MUNICIPAL:—

A une séance spéciale, tenue la semaine dernière, le Conseil municipal a décidé de s'occuper activement de notre système à incendies. La tour pour le séchage des boyaux doit être réparée sous peu et l'on aura une attention très active sur l'entretien de la pompe et des accessoires.

Nous félicitons chaleureusement M. le maire et ses conseillers de faire tout en leur possible pour la protection de nos propriétés contre le feu. Surtout, nous avons pour un demi-million d'édifices publics. Chacun se rappelle qu'en 1939 c'est notre vaillante petite pompe et ses dévoués pompiers volontaires qui ont sauvé notre église, notre presbytère, etc... S'il eût fallu rebâtir ces édifices, à part notre content, quelle serait notre dette? Il vaut mieux ne pas y penser et... se tenir prêts.

Une suggestion. Nous avons toutes sortes d'inspecteurs qui remplissent plus ou moins bien leur rôle: inspecteur de ci, inspecteur de ça. Pourquoi le Conseil ne nommerait-il pas un Surveillant consciencieux qui visiterait notre système contre les incendies à date fixe et ferait un rapport impartial à qui de droit. Ça empêcherait peut-être bien de petites négligences!

ICI ET LA...

M. le notaire Bertrand Gervais, secrétaire-trésorier de la municipalité, vient d'acheter la propriété où il demeure actuellement, de M. Côme Mongeon, de Louiseville.

M. Philias Bérard est à terminer un très joli cottage à côté de son garage. Il a vendu son autre maison à M. Alphonse Carpentier qui l'a transportée sur un terrain voisin de M. Pierre St-Cyr. M. Dominique Bernèche coupe l'ancienne propriété de M. Ovila Frappier et Mme Bernèche, modiste bien connue, a ouvert son atelier à cet endroit.

Chez M. et Mme Damien Mercure, dimanche dernier: ses neveux et nièces, l'honorable Henri Groulx et sa dame, M. Ls.-Ph. Mercure, C.R., et sa dame, M. et Mme Adrien Mercure, M. et Mme Albert Mercure, M. et Mme Roméo Mousseau, le notaire Lionel Trempe et sa dame, M. et Mme G. Caron, de Montréal.

Bravo, Lanoraie! Vous avez cons-

truit une belle patinoire pour vos jeunes, sur le terrain de la Fabrique. Après St-Cuthbert, Lanoraie, ce sera bientôt St-Barthélemi...

Nos Chevaliers de Colomb ont encore enregistré une victoire, aux quilles, à la salle de Louiseville, dimanche soir, contre le Ste-Ursule. Le championnat les attend, paraît-il!

Après quatre ans outre-mer, M. Germain Plante, fils de M. et Mme Edmond Plante est venu rendre visite à ses parents, M. et Mme Barth. Michaud, M. et Mme Jos. Mercure, M. et Mme G.-Et. Barrette. Il était accompagné de sa femme, de sa fillelette Andrée et de Mme Siméon Plante.

M. Armand Champagne et sa famille occupent le logis dans la maison de M. Armand Durand.

Le club de ski "SO-TO" vient de recevoir un cadeau de M. Emile Michaud: un antique cabanon que tous connaissent bien mais dont personne ne peut se passer... Remerciements au donateur ainsi qu'à ceux qui emportent des disques pour le gramophone du chalet.

M. Azarie Durand, de Laverlochère, Témiscamingue, est actuellement en visite chez ses frères; il est accompagné de madame Durand et de sa fille madame Ph. Arsenault.

Maskinongé

COIN DE L'ECOLE:—

Parlons Français: "Toujours" Pensée: Bien parler sa langue est une marque de distinction.

Ne disons pas: faire une maison, mais construire une maison. Faire une promenade, mais aller en promenade; faire le diner, mais, préparer le diner; faire son devoir, mais écrire son devoir; faire un chemin, mais tracer un chemin. (à suivre).

PROCHAINE RETRAITE FERMEE:—

La semaine prochaine, les hommes et les jeunes gens de notre paroisse iront suivre les exercices de la retraite fermée. Combien répondront à l'appel? Espérons que le groupe sera imposant à l'exemple de celui des paroisses environnantes. Tous ceux qui désirent s'inscrire, visez les organisateurs de votre zone, ou bien, appelez les numéros suivants: Tél.: 5, 26, 33.

Un cardinal archevêque français affirmait que les "Maisons de retraites fermées étaient des forteresses du catholicisme où se forment de vrais chrétiens, de vrais citoyens..."

Dimanche prochain, un Père Oblat sera ici pour rencontrer tous les retraitants après la grand-messe. Soyons-y.

DEPART POUR LOUISEVILLE:—

M. Bernardin Bélanger, cultivateur, demeurant au Petit-Bois, vient de vendre sa terre à P. Caron de Louiseville. Celui-là demeurera maintenant sur la rue Ste-Marie dans son nouvel établissement ancienne propriété de M. R. St-Jean.

RETOUR:—

On apprend que M. Arthur Desaulniers hospitalisé à Montréal où il suivit de nombreux traitements depuis plusieurs mois, vient de gagner sa demeure avec le grand espoir de se rétablir complètement.

9e EMPRUNT:—

Le 9e emprunt a emporté le plein succès désiré des organisateurs. L'objectif fixé à \$35,000.00 a été surpassé de quelques mille...

DECES:—

Après une longue maladie soufferte avec résignation, est décédée Mme Vve Joseph Clément, née Jeanne Lemyre, âgée de 76 ans. Ce décès est survenu le 5 octobre. La dépouille mortelle fut exposée à sa demeure. Le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale de Maskinongé. La défunte laisse dans le deuil, un fils, Adrien, de Maskinongé, une fille, Mme Elzéar Trempe des Trois-Rivières; deux beaux-frères: M. Napoléon Clément de Joliette, M. Adélarde Lemyre de St-Justin; trois belles-soeurs: Mmes Vve Joseph Lemyre de Maskinongé; Mme Vve Edouard Gagnon de Ste-Elisabeth, Mme Vve Adélarde Charpentier, de Joliette.

Les obsèques furent sous la direction de M. Alcide Lemyre. Nous offrons à la famille en deuil, nos sincères condoléances.

NAISSANCE A MONTREAL:—

Le 6 novembre a été baptisé à l'église St-Clément de Montréal, Joseph Charles Jacques, enfant de M. et Mme Eddy Paquin, née Alice Marcoux. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Gauthier, oncle et tante de l'enfant, de Maskinongé.

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Théophile Sicard de passage à Champlain, chez le Dr et Mme J. Sicard pour quelque temps.

Mme Arthur Sicard aux Trois-Rivières par affaires, dernièrement.

Mme Médéric Charaier, ses deux fillettes Lise et Cécile, sont de retour à Grand'Mère après avoir passé quelque temps chez M. et Mme Joseph Trudel. Elles se rendirent aussi chez M. Théophile Sicard ainsi que chez M. Emile Bastien de St-Barthélemi.

Bonne fête à M. Théophile Sicard, actuellement à Champlain, de la part de tous ses parents.

Bonne fête à M. Réal Sicard actuellement dans les chantiers à Roberval; ceci de la part de tous ses parents et amis, principalement de Jeanne-Mance et Roland S.

Amical Bonjour à Mlles Gisèle et Aline Houle de St-Luc de Champlain, de la part de leur cousine Rolande.

Ste-Ursule

AU CONSEIL MUNICIPAL, LE 5 NOVEMBRE 1945:—

Le conseil passe le règlement No. 139, abrogeant le règlement No. 138, lequel avait été passé pour régler le pont Jumeau, à la Petite Carrière, qui devait être reconstruit au cours de l'automne 1945.

Le conseil ordonne à l'inspecteur

de voirie de la Grande Carrière, M. Bernardin Teasdale de faire poser des affiches de chaque côté du pont de leur arrondissement indiquant que la capacité de ce pont est de seulement 15,000 livres, et demande au Département de la voirie d'indiquer que ce pont est un pont étroit.

Le conseil décide à l'unanimité de ses membres, de confesser jugement dans la cause de Omer Bergeron et Elphège Béland contre la Corporation de Ste-Ursule re: Règlement No. 136 régissant un fossé le long des chemins de front des lots nos 8 et 9 et du côté Nord de la route X. St-Louis, pour la raison que le dévis de tel fossé n'est pas mentionné assez clairement au dit règlement.

Avis de motion est donné pour la passation d'un règlement municipalisant la nouvelle route au Bas de la Montagne Casaubon, au Rang-Double. Tel dit règlement pour étude et adoption à la session régulière de décembre, de ce conseil.

Communication d'une lettre de Mre Germain Caron, notre député, annonçant l'électrification du Haut de Fontarabie en 1946.

Changements au rôle d'évaluation: Propriété de M. J. Eugène Lacourcière, du bas du village, ancienne place de M. Louis (Bébé) Lambert, à Mme Vve Lucette Binette, autrefois de Montréal; Propriété de M. Joseph Chrétien fils, une terre à bois, à son frère M. Roméo Chrétien.

Avis de motion pour un règlement en amendements aux règlements et procès verbaux régissant les routes de Beaupré et Xavier St-Louis, de manière à décharger le lot cadastral No. 322, à MM. Ubald Béland, Eugène Béland et Aderville St-Yves, des travaux des dites routes. Ce règlement pour adoption à la session de décembre.

M. le secrétaire trésorier est autorisé de collecter, en même temps que les taxes municipales et scolaires, la taxe de chien fixée à \$1.00, et la taxe du luminaire de rue dans le village.

Désistement de M. Napoléon Casaubon de tous droits et privilèges qu'il pourrait avoir contre la Corporation pour bris de contrat re: Pont Jumeau.

Résolution demandant à la Shawinigan et à la Cie de Téléphone Bell de voir à déplacer les poteaux de leurs lignes plantés dans les fossés et près des boîtes de malle rurale, là où ils pourraient nuire.

Autorisation à M. Omer Bergeron, inspecteur de voirie de la concession Petite Carrière, de faire réparer l'éboullis de la côte à Bastien.

Fixation, par résolution, de la taxe municipale pour la prochaine année. Cette taxe municipale est fixée, comme par les années passées, à \$0.25 du cent piastres et sera payable, dans les vingt jours, à compter du 17 novembre courant. Ainsi donc toutes les taxes scolaire, municipale, de luminaire, taxe de chien, etc., seront payables dans les vingt jours qui suivront le 17 novembre courant. Qu'on se le dise afin que tout le monde puisse se rendre en temps pour n'avoir pas à payer des frais d'avis.

A L'HOPITAL:—

Mlle Jacqueline Lefrançois, fille de Donat Lefrançois, est à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, pour une intervention chirurgicale, de-

(suite à la page 12)

LE FOYER DESERTE

Le foyer familial est-il aujourd'hui ce qu'il était il y a vingt ans?

Nous le confessons avec regret: ce cher foyer, source de tant de joies, de sauvegarde, d'amour, n'est plus aussi respecté, plus aussi fréquenté, plus aussi aimé.

La vie moderne a créé des besoins nouveaux, visant à la recherche de plaisirs, de divertissements jusqu'ici ignorés, et la vie de famille en a reçu une cruelle atteinte. Les enfants, autorisés trop souvent par l'exemple des parents, courent avec l'ardeur de leur âge, à toutes ces distractions sans cesse renouvelées, contractent des habitudes, dont ils ne peuvent rejeter plus tard l'odieuse servitude.

Et cependant, que désirer de plus doux après le dur travail de la journée que les quelques heures passées en tête à tête avec les êtres qui nous sont chers, avec la femme et les enfants?

Hélas! les restaurants, les buvettes, les salles de jeux attirent la jeunesse des deux sexes, tandis que les gens plus fortunés fréquentent les clubs, où s'épuisent les énergies et la santé, et où se dilapident leurs biens et l'héritage des leurs.

Et pendant que le père de famille abandonne son foyer, que deviennent les enfants?

Les enfants perdent le sentiment de respect pour leurs parents. Ils s'inspirent de l'exemple du chef de famille pour s'autoriser à désertier eux-mêmes, au gré de leurs caprices, la maison familiale.

Quelles douloureuses conséquences découlent de cette désertion du foyer domestique, qui est la source des joies du coeur et du vrai bonheur sur la terre; "Car la famille, a dit avec raison Mgr Bourgaud, vient de quelque chose de plus noble que les sens, de meilleur que l'esprit le plus pur, le plus profond: elle vient du coeur; le coeur! c'est-à-dire le besoin d'aimer, le besoin non pas de briller, mais de s'oublier; non pas de jouir, mais de se sacrifier, de se donner tout entier à une seule condition, c'est de ne jamais se reprendre".

Eh bien, de nos jours, on ne comprend plus ainsi la famille. Au lieu de ces joies paisibles, où l'amitié avait la première place, on sent un impérieux besoin de joies bruyantes, qui parlent aux yeux sans satisfaire les besoins de l'âme; des distractions où les sentiments délicats sont sans cesse froissés, et finissent par disparaître.

Sur cette pente malheureuse, arrêtons-nous et réfléchissons. Que les pères de famille n'oublient pas qu'ils doivent servir d'exemple à leurs fils. Que la mère mette tout en oeuvre pour rendre attrayant le foyer, son royaume. Que le jeune homme, la jeune fille songent qu'ils seront eux-mêmes appelés à fonder demain de nouvelles familles. Tous, rappelons-nous que nous avons une âme à sauver; que cette vie n'est pas la vraie vie, mais uniquement le chemin qui y conduit.

A l'ombre du foyer familial, il fait bon de méditer ces grandes vérités. Là seulement, nous pouvons puiser la sérénité, l'énergie pour affronter les nombreuses et dures vicissitudes de l'existence.

Madame Camille DUGUAY.

Offre Aux Mères Un Moyen Facile de soulager les souffrances des Rhumes de Poitrine

Son action rapide aide à soulager les quintes de toux, la congestion et l'irritation des bronches



PÉNÈTRE

grâce à ses vapeurs médicinales spéciales, jusque dans les bronches congestionnées.



STIMULE

la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant et reconfortant.

C'est parce que son action pénétrante et stimulante (comme dans l'image) apporte un tel soulagement, que la plupart des jeunes mamans frictionnent, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos de leurs enfants avec du VapoRub. Il commence immédiatement, et continue pendant des heures, à agir pour apporter le soulagement. Il amène un sommeil réparateur. Souvent, au réveil, le pire du rhume a disparu!

Ne Courez Plus De Risques avec des remèdes inconnus—soulagez-vous, ce soir, avec ce remède des familles, qui a fait ses preuves, et dont la double action soulage des souffrances de la bronchite. Essayez-en!

VICKS VAPORUB

SERAPHIN POWDRIER A L'OUVERTURE DE LA CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOEL

Le comité provincial de défense contre la tuberculose organise en coopération avec Radio-Canada une émission spéciale pour lundi le 19 novembre, à 9 heures du soir. — Musique, sketch de Claude-Henri Grignon et brève allocution du président.

Une émission radiophonique spéciale, organisée par le comité provincial de défense contre la tuberculose en coopération avec Radio-Canada, marquera encore cette année l'ouverture officielle de la campagne du Timbre de Noël. Cette émission aura lieu lundi le 19 novembre, de 9 heures à 9.30 heures du soir, et un programme des plus attrayant a été préparé: chant sketch, brève allocution par le président du comité provincial, M. le Dr Roland Desmeules.

La partie musicale a été confiée aux excellents artistes québécois que sont les Peintres de la Chanson. Quant au sketch, il a été composé par M. Claude-Henri Grignon, l'auteur d'*Un Homme et son Pêché*, et mettra en scène les personnages qui nous sont si familiers: Séraphin Poudrier, sa femme Donald, le Dr Cyprien, Alexis, etc. Ce sera un épisode détaché du fameux roman radiophonique que nous suivons cinq soirs par semaine. Séraphin et ses amis conserveront exactement les mêmes caractères mais, par un coup de baguette magique, l'auteur transportera ses personnages en 1945, et nous verrons comment s'organise la campagne du Timbre de Noël dans les Pays d'en Haut et ce que le Dr Cyprien pense de la tuberculose et de la nécessité de combattre ce fléau social. Il sera particulièrement intéressant de connaître les réactions de Séraphin.

COPIE D'UN TELEGRAMME DE PROTESTATIONS DE L'UNION CREDITISTE DES ELECTEURS A L'HON. J.-L. ILSLEY

Honorable J.-L. Ilsley, Premier ministre intérimaire, Edifice du Parlement, Ottawa.

L'Union Créditiste des Electeurs proteste avec véhémence contre la phrase suivante de votre message au dictateur Joseph Staline à l'occasion du 28e anniversaire de la fondation de l'Etat soviétique:

"Les sacrifices des peuples de l'Union soviétique et les magnifiques succès des forces soviétiques dans notre commun combat contre l'ennemi rendent témoignage à l'oeuvre des fondateurs de l'Union soviétique et ont acquis l'admiration de l'univers".

Personne ne peut refuser son admiration au patriotisme du peuple russe ni à la compétence de ses armées. Mais il est faux de dire que les succès militaires de la Russie témoignent en faveur de la révolution sanglante, du meurtre de quinze millions d'êtres humains qui a porté au pouvoir Lénine, le juif Trotsky et leurs successeurs actuels. Autant vaudrait dire que la force matérielle fait le droit. Le peuple allemand

L'ANGLETERRE FABRIQUE DE NOUVEAU DES MEUBLES



A l'usine F. Wrighton and Sons, à Walthamstow, en Angleterre, la fabrication de meubles augmente à mesure que diminue celle d'avions, et la manufacture reprend graduellement son activité de temps de paix. L'une des salles est divisée par une cloison mobile qui a servi pendant les neuf derniers mois à séparer du reste environ un cinquième de l'espace disponible. Cette cloison est maintenant déplacée et le sera de nouveau, jusqu'à ce qu'elle devienne inutile. Depuis neuf mois, la plus grande partie de la salle servait à la fabrication d'avions "Mosquito", au rythme de 14 par semaine, tandis que dans l'autre cinquième on manufacturait 150 ameublements de chambre à coucher pendant la même période. On voit sur cette photographie des ouvriers terminant des meubles pendant que d'autres (à l'arrière-plan) fabriquent des avions.

La prédiction de Ste-Odile

Après la chute de Berlin, après la capitulation de la plupart des armées allemandes, la fin des hostilités vient d'être proclamée. Il est curieux, à cette occasion, de rappeler une des prophéties qui l'a annoncée et dont bien des points se sont déjà réalisés.

Cette prophétie, la plus précise et la plus claire parmi tant d'autres, est celle de sainte Odile. Elle eut une grande vogue dès 1939. Georges Stapfe l'édita; mais sa publication en fut interdite en Allemagne. On le comprend, sans peine, en lisant ce passage:

"Il est venu le temps où la Germanie sera appelée la nation la plus belliqueuse de la terre! Elle est arrivée l'époque où surgira de son sein le guerrier terrible qui entreprendra la guerre du monde et que les peuples appelleront l'Antéchrist, celui qui sera maudit par les mères pleurant comme Rachel, leurs enfants et ne voulant pas être consolées."

Vingt peuples divers combattront dans cette guerre. Le conquérant partira du Danube. (Hitler est né en Autriche). La guerre qu'il entreprendra sera la plus terrible que les humains auront jamais subie."

"Ils remporteront des victoires sur terre, sur mer, et jusque dans les airs, car on verra des guerriers ailés dans ces chevauchées inimaginables, s'élever dans le firmament, pour y saisir des étoiles (sic) afin de les jeter sur les villes et y allumer de grands incendies. Les nations seront dans l'étonnement et diront: "Où est sa force?"

Mais voici encore plus précis:

"Cependant, le conquérant aura atteint l'apogée de ses triomphes vers le milieu du sixième mois de la deuxième année des hostilités. Ce sera la fin de la première période, dite victoire sanglante. Il croira, alors, pouvoir dicter ses conditions. La deuxième grande partie de la guerre égalera en longueur, la moitié de la première. Elle sera appelée la période de diminution. Elle sera féconde en surprises, qui feront frémir les peuples. Vers le milieu de ce temps, les peuplades soumises diront: "La paix! La paix!" Mais il n'y aura pas de paix. Ce ne sera pas la fin, mais le commencement de la fin lorsque le combat se livrera dans la ville des villes. A ce moment, beaucoup des siens voudront le lapider. Mais il se fera des choses prodigieuses en Orient."

On est tout de même surpris de l'annonce des choses prodigieuses en Russie, ou plutôt "en Orient", selon les termes de la prophétie.

"La troisième période sera de courte durée. On l'appellera période d'invasion, car, en juste retour des choses, le pays conquérant sera envahi de toutes parts."

Et la prédiction continue en annonçant que le "sceptre changera de main", que tous les peuples recouvreront ce qu'ils ont perdu et qu'enfin l'empire du conquérant sera partagé en 22 petits Etats qui nauront "ni maisons fortes, ni armées, ni vaisseaux".

Attendons la réalisation de ces derniers pronostics... s'ils disent vrai.

n'a pas manqué de patriotisme message, fait en votre qualité de premier ministre intérimaire, c'est-à-dire au nom de tout le peuple canadien. Nous vous refusons absolument le droit de parler de cette manière en notre nom. Nous ne pouvons nous associer à de pareils sentiments.

Nous, de l'Union Créditiste des Electeurs, répudions absolument cette phrase de votre
L'union Créditiste des Electeurs
Jean Grenier, secrétaire

CHRONIQUE COLOMBIENNE

PARTIE DE CARTES LE 20 NOVEMBRE

Ceux qui étaient présents à la dernière assemblée ont dû se rendre compte que les Chevaliers avaient de l'ouvrage sur la planche. Nous irons au plus pressé: la fête annuelle aux huîtres et la soirée organisée pour les oeuvres des Chevaliers.

La fête aux huîtres est une fête attendue avec impatience par tous les amateurs. Les mangeurs d'huîtres sont remplis à pleine capacité, car on ne manque jamais de mollusques, les danseurs sont essouffés par une musique entraînante, les bouches délicates qui font la grimace sur un corps aussi mou et flasque que des huîtres sont contentes de trouver sur les tables les plats préparés par des dames charitables, etc. Il n'y a donc rien de surprenant à ce que la salle se remplisse toujours à pleine capacité. Des huîtres, un bon lunch, de la musique, pas beaucoup de discours, et un bon set, voilà ce que le Conseil vous offre pour le 17 novembre, au prix de \$1.25 le billet.

Attention, Frères Chevaliers, et lecteurs de cette chronique, Alexandre Béland et Miville Lesage organisent pour le 20 novembre, une partie de cartes. Les profits de cette soirée seront versés aux oeuvres des Chevaliers. Notre-Seigneur a dit: "aides-toi et le ciel t'aidera." C'est pourquoi en plus de la prière il faut de l'argent pour les oeuvres. Alex et Miville invitent donc tous les Chevaliers à faire leur part pour le succès de cette soirée. Ils vous demandent seulement d'acheter, frères chevaliers, des billets, même si vous ne pouvez être à la soirée. Venez, conseillez à vos amis de venir, et donnez. Vous savez sans doute que les joueurs s'atten-

dent à recevoir un souvenir en récompense de l'effort qui les conduit à la victoire. Votre obole, soit sous forme argent ou matériel, sera très appréciée. Encore une fois venez en foule. Il y aura des dames de toutes les couleurs, des chapeaux de toutes les formes, des femmes belles comme des coeurs et très aimables. Frères Chevaliers, ne soyez pas jaloux, conduisez vos épouses à la salle paroissiale de Louiseville le 20 novembre, afin que vos frères puissent jouer avec elles, et vous, jouer avec d'autres, ce qui a aussi son charme. Elles ont droit à une sortie de la maison et quand elles auront connu d'autres bipèdes, elles vous apprécieront peut-être davantage et sauront avec qui vous sortez. Quand vous parlerez de Pierre Boisvert, elles n'auront pas dans la tête Richard Giguère; Quand vous rapporterez les paroles de Charles pis Arthur, elles ne croiront pas que c'est une histoire d'Albert Gagné, etc. En foule! mardi le 20, à la salle paroissiale de Louiseville.

Le Publiciste.

QUILLES CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

8 NOVEMBRE 1945

"LES HIRONDELLES"

Capt. Mme Lucien Giguère

Florie Heaton	76	80	156
Thérèse Béland	75	69	144
Eva Lafrenière	74	80	154
Mme William Lawler	66	77	143
Mme Armand Pépin	65	80	145

105 118 223

"LES MONTAGNARDES"

Capt. Mlle Pauline Cloutier

Mlles Simone Cayer	65	62	127
Yvonne Lawler	53	49	102
Lucille Lupien	77	105	182
Jeanne d'Arc Béland	116	107	223
Mme V. Guinard	75	69	144
Mlle Pauline Cloutier	72	92	164

458 484 942

8 NOVEMBRE 1945

"LE LOYAL"

Capt. Mme Réginald Baribeau

Mlles Anita Rabouin	61	104	165
Gilberte Boisvert	89	64	153
Jeanne d'Arc Morin	61	49	110

Rita Tousignant	72	74	146
Mme Paul Vallières	77	65	142
Mme Rég. Baribeau	70	93	163

430 449 879

"LES AIR-FLOW":

Capt. Mme Oscar Lemyre

Mlles Lucienne Rinfret	58	67	125
Gemma Durand	89	73	162
Lucie Lebrun	91	64	155
Yvette Morin	70	109	179
Mme M. L'Heureux	53	55	108
Mme Oscar Lemyre	114	91	205

475 459 934

— A VENDRE —

Poêle pour bois et charbon de marque "Gurney" et 1 fournaise No. 4. En bon ordre. Cause de déménagement. Lionel Patry, Tél.: 13, Maskinongé, Qué.

— A VENDRE —

Deux presses à foin, dont une à pouvoir de marque "Moody" et l'autre à chevaux, de marque "International", en très bon ordre.

S'adresser à: Rosario Lafrenière, Maskinongé, Qué.

TERRE A VENDRE

Située rang Bois-Blanc, en face de la gare et à proximité de l'école — 60 arpents dont 40 en culture et 20 en bois, avec érabièrre de 500 érables. Bonne maison et dépendances. S'adresser à: Lucien Bellemare, St-Justin, Qué.

— A VENDRE —

Balance électrique calculatrice, pour épiciers, de marque "Dayton", en parfaite condition. S'adresser à: W.-H. Gagné & Fils, St-Justin, P. Q. Tél.: 21.

A QUI LA CHANCE?

A VENDRE

Maison avec 4 arpents de terre à jardinage, boutique, hangar, dépendances. Située dans la paroisse de la Rivière du Loup, à Louiseville, à 20 arpents de la manufacture. Beau site. Pour tous renseignements, s'adresser à: ROBERT TRUDEL, 33 Notre-Dame, Louiseville, Qué.

NOUVEAU MAGASIN

Voisin de l'Hôtel Laurier

Ferronnerie, peintures "Sherwin-Williams", vitres de toutes sortes.
Produits pharmaceutiques — Articles de toilette, Médicaments pour animaux, etc., etc.

EDOUARD CASAUBON, Propriétaire

Tél: 47-W

MASKINONGE, P. Q.

EN VRAC...

(suite de la première page)

Guillaume Masse — l'un de nos plus sympathiques professionnels — n'est par trop mis dans l'ombre, il y a quelque temps. C'est pourtant lui qui donne le ton, à l'Echo de St-Justin, dans ses éditoriaux de grande classe, de si solide étoffe. Ils sont très goûtés.

Et pendant que nous y sommes: le 25ième anniversaire de notre vaillant hebdomadaire fournirait l'occasion d'entreprendre une campagne intensive d'abonnements. Annette Désaulniers, avec son talent d'initiative, est toute désignée pour mener rondement l'affaire. Ce lui sera d'autant plus facile, que l'Echo est un journal fort bien rédigé. Le fait d'être le seul à travailler vraiment pour nos intérêts propres, lui donne droit d'hospitalité dans tous nos foyers.

L'Echo a dépassé l'âge majeur: son influence s'est manifestée souvent. Il devrait vivre très vieux... tout en faisant beaucoup de bien!

On dénonce de plus en plus, partout, notre exagération manifeste de fonctionnarisme, qui menace d'étouffer les meilleures initiatives en affaires.

Ne vaudrait-il pas mieux — infiniment mieux — redonner à un travail plus productif, ces milliers de scribes inutiles, payés à nos dépens, et aux jeunes de la place plutôt que des places...?" (Relations des Jésuites, Nov. 1945) Extrait.

C'est dans notre province (Montréal excepté) qu'il y a le moins de gardes-malades diplômés de tout le Canada. Pour les gardes en apprentissage, la proportion est encore plus faible.

Certes, voilà un beau programme d'avenir pour les jeunes filles qui s'ennuient à la campagne. Bras droit du médecin, il n'y a pas de plus beau métier pour une jeune fille ambitieuse!

Le mois de novembre — retenons-le de façon constante et pratique — est un mois de charité à l'égard de ceux que nous ne voyons plus et que nous n'entendons plus autour de nous, mais qui, peut-être, voudraient nous faire voir et nous faire entendre combien ils comptent sur tout ce que nous pouvons faire monter jusqu'à Dieu pour hâter leur libération des souffrances du purgatoire et leur entrée, au séjour de l'éternelle béatitude.

Payons des messes à nos morts, ce mois-ci. C'est de l'argent à la banque du ciel. Et qui rapportera du cent pour cent... aux survivants.

Cocktail:

L'automne nous rappelle que l'ennui est la véritable condition des humains.

On apprend la vie plus ou moins vite, mais on finit par l'apprendre, selon sa capacité. Chacun n'a que sa part d'expérience, bien entendu.

On ne perd pas la foi; elle cesse d'informer la vie, voilà tout.

Il doit y avoir peu de confesseurs qui n'éprouvent à la longue, l'écrasante monotonie des péchés de luxure, et n'en subissent comme une sorte de vertiges, moins encore de ce qu'ils entendent, que ce qu'ils devinent... 9 Nov. 1945.

VICTORIN GABOURY

TAXI

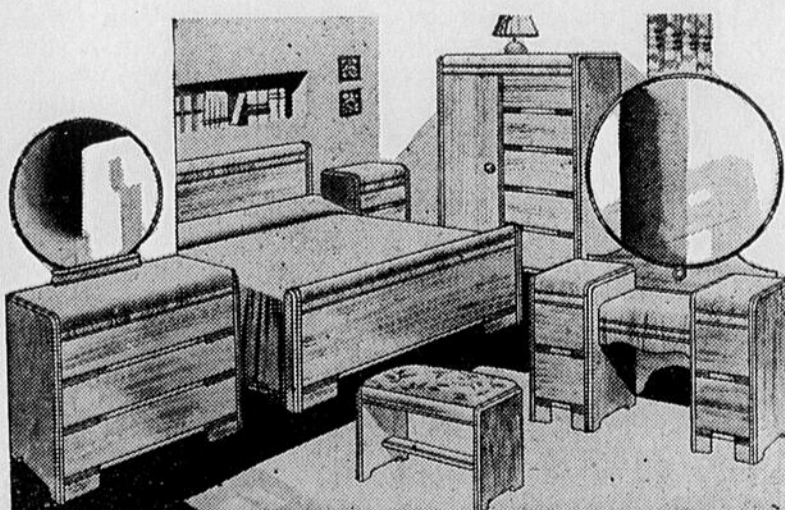
Service jour et nuit
Voyages à longue distance.
Tél.: 900 S 2-4
MASKINONGE, Qué.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatrs, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
Mobilier de chambres
Mobilier de cuisine
Chesterfields
Glacières
Machines à laver
Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
Lampes torchères
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
TEL. 137

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, P. Q.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

AU CANADA CETTE SEMAINE

La mécanisation de l'agriculture a pris son essor au cours de la période d'entre les deux guerres, soit de 1918 à 1939. Plusieurs machineries agricoles ont même révolutionné les conditions de vie du fermier. Qui ne songe ici aux avantages du tracteurs, de la lieuse, de la faucheuse? Par contraste, qui n'évoque la faux, la faucille, le petit rateau de bois, le battage au fléau? Ces instruments primitifs sont devenus des pièces de musée.

Toutes ces considérations viennent naturellement à l'esprit à l'occasion du 60e anniversaire de fondation d'une entreprise de Joliette qui a beaucoup aidé à faciliter la tâche du cultivateur. Ce dernier connaît bien la "moulange Vessot". Avant l'invention de ces meules de métal par Samuel Vessot, en 1885, le fermier allait porter son blé chez le meunier et, après une laborieuse opération la farine qu'il obtenait de la mouture entre deux grosses pierres était rude et grise. Le jeune Joliettain de 23 ans eut l'ingénieuse idée de trouver un procédé très simple pour substituer les meules de métal aux meules de pierre. Aujourd'hui, quelques-unes de ces premières meules sont encore en usage et on rapporte que, dernièrement, un cultivateur a fait parvenir à la maison Vessot une meule fabriquée il y a plus de cinquante ans avec la mention clairement inscrite: "Pour réparations, S. V. P."

Par exception à la règle, cette invention a profité à son auteur et autour de la "moulange Vessot" continue de s'é-

crire encore aujourd'hui un chapitre des plus impressionnants de toute l'histoire de l'industrie dans le Québec. Cette compagnie florissante constituée à elle seule un monument à l'honneur de l'entreprise privée. Elle débutait il y a exactement 60 ans cette année avec une dizaine d'employés dirigés par le fondateur et sa vaillante épouse. Aujourd'hui, la "moulange Vessot" est en usage dans toutes les parties du monde; aujourd'hui, quelque 125 employés y sont à l'oeuvre et le plus ancien d'entre eux, M. Joseph Grenier, compte exactement 55 ans de services continus à cette usine.

A la tête de la Compagnie S. Vessot Limitée, à titre de présidente, se trouve Mme Samuel Vessot qui aura 90 ans sous peu. Son fils, M. Arthur W. R. Vessot, occupe le poste de vice-président et directeur-gérant. La secrétaire est une fille de M. et Mme Samuel Vessot, Mlle Alice Vessot, et elle est assistée d'une petite-fille, Mlle Evelyn MacDonald; un petit-fils, M. George Fletcher, dessinateur industriel et technicien diplômé, est le dernier membre de cette famille d'industriels à faire partie de la compagnie.

C'est ainsi qu'à travers les ans, les périodes de crise, de guerre, d'incertitude et de prospérité, une industrie est née et a progressé pour le plus grand bien de la classe agricole. Elle est devenue la plus vieille industrie familiale de Joliette. Comme on l'a fait justement remarquer, "la famille Vessot est attachée à L'acier, à l'atelier d'usinage. Homme, femme et enfant ont vécu leur vie à proximité du crissement des tours, de la chaleur de la forge. Ils sont allés à l'école de la fondrie; ils sont diplômés en mécanique".

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE

Nous apprenons qu'une nouvelle compagnie d'assurance-vie vient d'être fondée dans la province de Québec. Il s'agit de la Caisse nationale d'Assurance-Vie. C'est, comme son nom l'indique, une compagnie canadienne-française.

Elle débute avec un actif de \$1,367,167.15, celui-là même de la Caisse de Remboursement, au 30 avril 1945. Fondée en 1903, la Caisse de Remboursement garantissait aux héritiers des sociétaires rentiers de la Caisse nationale d'économie, moyennant une prime spéciale, le remboursement des primes versées pour assurer le paiement de rentes viagères. C'est cette corporation auxiliaire qui, lors de la dernière session de la Législature provinciale, a été constituée par le Statut de Québec No. 142 compagnie mutuelle d'assurance sous le nom de Caisse nationale d'Assurance-Vie.

Cette nouvelle compagnie sera en mesure de répondre à tous les besoins ordinaires et extraordinaires du public en fait d'assurance-vie: vie-entière, vie-vingt-paiements, dotation, terme, etc.

Elle commencera ses opérations vers le mois de janvier 1946 en vertu même de la licence qui lui a été accordée par le gouvernement de Québec.

Le siège social de la Caisse nationale d'Assurance-Vie sera à Montréal; elle aura des agents par tout le Québec.

Hommages des Semaines Sociales à Mgr Gagnon

Les Semaines sociales du Canada déposent sur la tombe de Mgr Cyrille Gagnon, un des membres les plus distingués de leur Commission générale, l'hommage de leur admiration et de leurs profonds regrets.

Bien que simple prêtre, pas encore revêtu des dignités dont il devrait être honoré dans la suite, Mgr Gagnon fut choisi pour faire partie de notre Commission dès sa fondation en 1920. C'était reconnaître son grand mérite. Et non seulement en philosophie et en théologie, où son enseignement lui avait acquis une belle réputation, mais encore en sociologie. Pour dire vrai, c'est son maître et ami, Mgr Paquet, qui nous l'avait désigné comme un des hommes les plus aptes à nous rendre service.

Et le clairvoyant prélat ne s'était pas trompé. Mgr Gagnon a donné aux Semaines sociales quelques cours et sermons lumineux, mais il nous a surtout, aidés dans les réunions de la Commission où se choisissent les sujets des Semaines et se discutent les positions à prendre.

Très au courant des enseignements des Papes auxquels il était profondément attaché, averti des problèmes de son pays qu'il connaissait comme peu d'hommes, ardent et courageux, mais aussi d'une droiture et d'une affabilité remarquables, Mgr Gagnon s'affirmait vite dans un débat et ne tardait pas à rallier autour de lui nombre de ses collègues. Sa doctrine sûre, son esprit pondéré, son attachement à sa natio-

nalité lui valaient de voir presque toujours son point de vue adopté.

Le dévouement et le savoir-faire de Mgr Gagnon se manifestèrent aussi dans l'organisation des trois Semaines sociales qui eurent lieu à Québec. Il en fut la cheville ouvrière. Il nous obtint les plus précieux concours. Le poste de recteur de l'Université Laval permit à Mgr Gagnon d'assister aux Semaines plus facilement que lorsqu'il était directeur du Grand Séminaire. Il participa à toutes celles qui eurent lieu en ces dernières années: à St-Jean en 1942, à Valleyfield en 1943, à Ottawa en 1944, à Montréal en 1945 où il présida même deux des cours.

Notre Commission perd en lui un de ses membres les plus dévoués, les plus utiles. Puisse-t-il nous continuer de là-haut sa précieuse collaboration.

Le Président.

L'HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique du 18 novembre débutera à 2h. au poste CKAC, par une brève allocution sur le mouvement patronal chrétien par M. C. A. Gascon de l'Association professionnelle des Industriels. Il y aura ensuite un morceau d'orgue, suivi d'une causerie du R. P. Lorenzo Gauthier, C. S. V. C'est la première d'une série de sept causeries sur le Pater. La bénédiction du T. S. Sacrement, irradiée de la cathédrale de Montréal, terminera l'émission.

" JOURNAUX
" LIVRES
" REVUES, etc.

LA PHARMACIE BERTHIER
(près du Manoir)

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX
DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

GRAND-B
Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD. GRANBY

L'ETIQUETTE  PENMANS ASSURE

SATISFACTION

Prenez en main un Sous-Vêtement Molletonné Penmans. Examinez-en tous les détails et vous comprendrez pourquoi Penmans promet "satisfaction". L'envers molletonné est plus épais, plus doux, plus chaud; la façon, excellente; le tricot plus serré, plus ferme... qualités qui assurent confort et long usage. Ils s'obtiennent dans les modèles deux pièces (gilet et caleçon), aussi sous forme de combinaisons et dans le modèle populaire NuCut.

Penmans

TRADE MARK
PENMANS
REGISTERED
A KNIT-GOODS

5-F-45-F

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNES POUR HOMMES ET GARÇONS

La Semaine de la Radio

La semaine du 4 au 11 novembre a été consacrée à la célébration du 25^{ème} anniversaire de la radio. Cela ne veut pas dire que la radio a été inventée en 1920. Non, cette invention remonte beaucoup plus loin, mais son utilisation pour la fin de transmission de musique, causeries, programmes dramatiques, date de 25 ans. Avant 1920, la téléphonie sans fil, comme nous l'indiquerons plus loin, avait été utilisée depuis plusieurs années déjà pour la transmission de messages et radiogrammes.

La découverte de l'électricité pourrait-on dire a été le premier pas vers la découverte de la radio. Inutile toutefois de remonter si loin en arrière. Contentons-nous de broser rapidement un tableau des recherches scientifiques de la fin du 19^{ème} siècle, qui rendirent possible la T. S. F.

En 1867, Maxwell, physicien anglais, par des procédés de mathématiques pures découvrit l'existence des ondes électromagnétiques.

Vingt ans plus tard, le savant allemand Hertz réussit à produire ces ondes électromagnétiques qui devaient plus tard servir à la T. S. F. et furent appelées ondes hertziennes. Hertz découvrit que ces ondes sont de même nature que les ondes lumineuses, dont elles diffèrent cependant par la fréquence et la longueur d'ondes. La théorie qui sert de fondation à tous les systèmes modernes de T. S. F. était découverte.

En 1894, le physicien français Branly découvrit un moyen de capter les ondes hertziennes à une distance d'environ cinquante pieds de la source et à de plus grandes distances par l'addition d'une antenne au circuit récepteur.

La même année, Marconi, un anglo-italien travaillant en Angleterre, continua les recherches de Branly avec succès et en 1896, il obtenait le premier brevet pour un appareil de T.

S. F. Avec cet appareil, il lui fut possible de relier avec succès deux postes éloignés de deux milles environ. La première pierre, avait été posée, d'un édifice gigantesque que les hommes de science n'ont pas cessé d'agrandir depuis.

En 1897, la communication était établie avec un navire en mer et en 1903, le premier radiogramme transatlantique fut envoyé avec succès.

Trois ans plus tard, DeForest inventait la lampe à trois électrodes peu de temps après que Fleming eut découvert la lampe à deux électrodes. Cette découverte devait donner à la T. S. F. un essor rapide et inattendu.

Ce n'est toutefois qu'en 1915 que les premières expériences de communication téléphonique par radio furent tentées avec succès entre la Tour Eiffel et un poste américain sur la côte de l'Atlantique.

Toutes ces découvertes et ces expériences préparaient la voie à la radio que nous connaissons aujourd'hui et c'est réellement en 1920, qu'au Canada, la Compagnie Marconi a établi le premier poste de radio. Les lettres d'appel furent d'abord VE9AM et plus tard changées en CFCF. Peu de temps après le Cie Northern Electric installait un poste émetteur de 5 watts, lettre d'appel VE9BM, dont la puissance fut plus tard augmentée en même temps que les lettres d'appel devenaient CHYC.

Puis en 1923, le poste CKAC commençait ses émissions. Ce fut la première voix française en Amérique du Nord.

Le jour de Noël 1923, eut lieu la première réunion de deux postes pour la transmission du même programme. En 1924, le Canadien National organisa un service de la radio; par la suite, cette organisation construisit ou loua des postes de radio dans les principales villes du Canada. Tous ces postes furent reliés en un réseau transcontinental vers l'année 1929. Cependant c'est en 1927, le 1^{er} juillet, à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la Confédération, qu'Ottawa, la capitale du Canada, fut pour la première fois le point d'origine d'un programme distribué d'un océan à l'autre par la coopéra-

tion de toutes les compagnies de téléphone et de télégraphe du Canada. Cette émission demanda plusieurs mois de préparation.

Pendant ce temps, des organisations privées se lançaient aussi dans la radio et en 1928, il y avait 78 postes commerciaux au Canada. Au même moment, il y en avait déjà près de 1000 aux Etats-Unis. Quant aux appareils récepteurs, de dix mille environ en 1922, il y en avait près de trois cent mille en 1928.

Un tournant important dans l'histoire de la radio du Canada, c'est l'enquête entreprise en 1929 par la Commission Royale de la Radiodiffusion sous la présidence de Sir John Aird et dont faisait partie M. Frigon, présentement directeur général de Radio-Canada. Les buts de cette commission étaient de connaître les conditions de la radiodiffusion en Canada, et formuler des suggestions relativement à l'administration, à la direction et surveillance et aux besoins financiers de ce service.

Après une longue enquête la Commission Aird recommandait entre autres choses, que la Radio diffusion soit considérée comme un service public et que les postes émetteurs soient exploités par une organisation nationale; que plusieurs postes de 50 kilowatts soient installés par tout le Canada afin d'assurer une bonne réception sur toute l'étendue du pays. Qu'un nombre suffisant de postes moins puissants soient installés où nécessaires afin de couvrir certains territoires non efficacement servis par les postes de haute puissance.

A la suite de ce rapport, fut fondée la Commission Canadienne de la Radio en 1932 qui fut plus tard remplacée par la Société Radio-Canada. Le gouvernement canadien ne crut pas bon de supprimer tous les postes appartenant à des entreprises privées comme l'avait recommandé la Commission Royale Aird.

Dès la première année de son existence la Commission de la Radio acheta une grande quantité de matériel technique utilisé auparavant par le Canadien National. Les débuts furent modestes. De février à mai 1933, 2 heures de programme de réseau national par semaine furent transmis. En mai, ce nombre fut augmenté à 7 heures par semaine, soit 1 heure par jour. En août ce nombre fut doublé en même temps qu'augmentait le nombre des émissions régionales. A la fin de 1933, les nombres d'heures d'émission étaient passés à 48 par semaine. Ce nombre a continué d'augmenter par la suite et c'est depuis 1938, que les réseaux de Radio-Canada fonctionnent 16 heures par jour en moyenne. En 1937, le réseau de postes français de Radio-Canada fut augmenté par la mise en opération du poste CBF, le premier poste émetteur de 50 kw à être utilisé au Canada. Un peu plus tard, le poste CBL commença aussi ses opérations. Deux autres postes de 50 kw. CBA et CBK furent construits par la suite. Puis l'essor de Radio-Canada fut arrêté en partie par la guerre.

Un événement important de l'histoire de la Radio au Canada, qu'on ne peut passer sous silence, c'est l'organisation des émissions nombreuses qui furent faites en marge de la visite royale en 1939.

De longs mois de préparatifs

furent nécessaires afin que tout l'équipement technique soit au point. Grâce à la Radio, il fut possible à toute la population canadienne de suivre nos souverains à chaque étape de leur voyage, depuis le premier moment de leur arrivée jusqu'à l'instant où ils quittèrent la terre canadienne. Toutes les émissions furent organisées de façon à permettre la diffusion simultanée de chaque cérémonie en français et en anglais sur des réseaux différents.

Notons aussi que le Canada possède maintenant des postes émetteurs sur ondes courtes qui lui permettent de faire entendre sa voix régulièrement à l'étranger.

En 1920, la radio n'était que peu de chose. Aujourd'hui elle compte pour une part considérable dans la vie de toutes les nations. Non seulement la radio nous permet-elle de nous instruire et de nous récréer, mais elle a donné naissance à une industrie nationale que l'on dit être la quatrième en importance au Canada et qui assure du travail à des milliers de personnes.

Peu de sciences ont progressé aussi rapidement que celle de la radio. Si l'on regarde en arrière, le chemin parcouru en ces 25 dernières années est certes considérable. Peut-on concevoir que de semblables progrès seront réalisés dans le prochain quart de siècle. Il y a tout lieu de le croire, mais à part la modulation de fréquence et la télévision qui sont presque déjà des réalisations, que nous réserve l'avenir? Je laisse à d'autres de le prédire.

Lucien L'Allier, B. A.
Ingénieur professionnel, membre de la Corporation des ingénieurs de la Province de Québec.

Taux des naissances dans les centres urbains

Au cours des six premiers mois de 1945, dans la province de Québec, le nombre des naissances a atteint 49,103. Chez les résidents de la Province, ce chiffre est un peu moindre: il est de 48,177, dont 25,045 ont eu lieu à la campagne et 23,132, dans les centres urbains. Si l'on examine les taux, on constate que les régions rurales l'emportent sur les agglomérations urbaines, les premières ayant 28.6 et les secondes 25.7 tandis que l'ensemble du Québec n'accuse que 27.1.

Voici le taux des naissances par centres urbains et par ordre de décroissance: Arvida, 84.4; Rimouski, 68.3; Chicoutimi, 67.0; Jonquière, 59.7; Matane, 59.1; Kénogami, 58.5; Val d'Or, 57.4; Noranda, 54.2; St-Joseph de Grantham, 52.7; St-Joseph d'Alma, 50.3; Montmagny, 50.0; Ste-Thérèse, 46.0; Shawinigan Falls, 45.6; St-Jérôme, 42.7; Sorel, 42.6; Mégantic, 41.2; Drummondville, 41.0; Lauzon, 40.7; Asbestos, 39.8; Granby, 38.8; La Tuque, 38.4; Joliette, 37.5; Buckingham, 37.0; Magog, 36.6; Valleyfield, 35.0; Sherbrooke, 34.8; Grand-Mère, 33.4; St-Jean, 33.0; Rouyn, 31.5; Victoriaville, 30.2; Hull, 30.2; Lachute, 30.0; Québec, 28.3; Trois-Rivières, 27.9; Thetford Mines, 27.0; Lachine, 26.3; Coaticook, 25.5; Cap-de-la-Madeleine, 25.4; Rivière-du-Loup, 25.2; St-Hyacinthe, 25.1; Lévis, 24.6; St-Laurent, 23.7; Longueuil, 23.3; Montréal, 21.9; LaSalle, 18.6; Montréal-Nord, 17.1; Pointe-aux-Trembles, 16.5; Verdun, 16.2; Pointe-Claire, 10.3; St-Lambert, 8.2; Mont-Royal, 5.1; Westmount, 5.1; Outremont, 4.5.

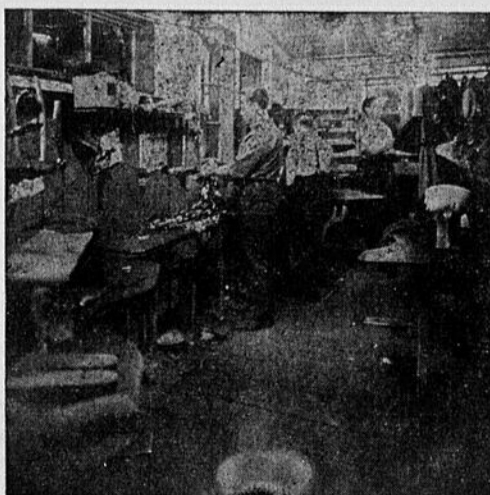
Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gas

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE



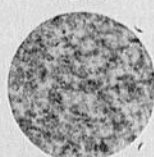
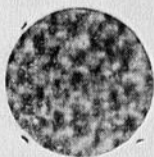
Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone

Avant

Après



TEINTURERIE

ST - LAURENT

Louiseville, Tél: 154



QUAND LES GARS SERONT REVENUS SUR LA FERME

Ils voudront sans doute avoir le service téléphonique, s'ils ne l'avaient pas auparavant. La guerre a enseigné à beaucoup de combattants — et à leurs parents aussi — à compter plus que jamais sur le téléphone.

Nos plans sont prêts pour étendre le service téléphonique rural dans Québec et Ontario à un plus grand nombre d'usagers qu'avant la guerre.

Beaucoup des travaux préliminaires avaient été exécutés quand la guerre vint interrompre le programme d'amélioration et d'extension du service téléphonique rural. Nous nous proposons de le reprendre dès que les matériaux nécessaires et la main-d'oeuvre redeviendront disponibles.



QUILLES CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

RAPPORTS DE LA LIGUE DE PETITES QUILLES DES CHEVALIERS DE COLOMB DE LOUISEVILLE

HIBOUX:

J. Duhaime	180	123	117	420
R. Laroche	101	130	115	346
A. Parent	113	110	95	318
L. Landry	136	118	174	428
A. Lessard	143	167	170	480

BRIQUELEURS:

M. Guinard	108	76	98	282
L. Lescouarnec	80	106	149	335
Dummy	101	110	95	306
R. Bourassa	115	122	150	387
L. Mandeville	102	114	137	353

VOYAGEURS:

N. Vary	110	90	86	286
W. Lawler	149	97	105	351
C. Bellemare	138	114	122	374
P. Y. Durand	98	70	137	305
Dummy	119	119	119	357

SARATOGA:

M. Genest	77	106	99	282
R. Bergeron	128	131	108	367
F. Grenier	84	102	84	270
R. Diamond	117	109	149	375
R. Durand	111	160	155	426

CHAMPLAIN:

R. Baribeau	109	93	91	293
A. Bourassa	127	123	113	363
R. Croisetière	105	148	118	371
L. Béland	126	111	75	312
A. Pagé	115	170	140	425

ROYAL:

L. Larose	110	140	126	376
B. Gravel	138	104	122	364
H. Frigon	156	89	129	374

G. Milot	124	147	141	412
R. Baribeau	138	117	152	407

ALL STARS:

V. Guinard	103	94	78	275
L. Désaulniers	97	93	118	308
J. Dupuis	138	107	102	347
R. Bellemare	126	142	137	405
F. Deveault	153	140	145	438

RENTIERS:

H. Donnelly	147	122	111	380
C. A. Milot	118	89	137	344
H. P. Desjardins	150	135	137	422
G. Deveault	136	117	86	339
L. Côté	119	159	129	407

LIGUE RURALE

ST-BARTHELEMY

R. Michaud	81	81	85	247
P. Brissette	92	92	60	244
P. Chauveau	150	73	104	327
A. Hébert	79	68	69	216
H. Houle	92	140	120	352

ST-BARNABE

L. Milot	107	93	93	293
E. Bélanger	42	68	63	173
A. Boisvert	104	95	92	291
B. Gélinas	107	112	118	337
J. Boisvert	144	108	103	355

ST-BARTHELEMY

R. Michaud	68	92	92	252
J. Mercure	102	96	107	305
P. Brissette	89	79	106	274
A. Hébert	82	101	84	267
H. Houle	127	119	119	365

STE-URSULE

Bellemare	53	49	69	171
L. Gagnon	68	65	—	133
M. St-Louis	86	76	94	256
P. E. Livernoche	95	81	78	254
M. O. Lessard	119	157	116	392
Dummy	—	—	84	84

POSITIONS DES CLUBS

Club	p. j.	p. g.	p. p.	total	pts.	moy.	pts.
Hiboux	18	12	6	5	11156	123.9	17
Royal	18	12	6	4	11264	125.1	16
Champlain	18	10	8	4	10596	117.7	14
Briqueleurs	18	9	9	4	10521	116.9	13
Rentiers	18	9	9	3	10572	117.4	12
All Stars	18	9	9	2	10481	116.4	11
Saratoga	18	6	12	1	9859	109.5	7
Voyageurs	18	5	13	1	10009	111.2	6
St-Barthélemy	15	12	3	4	6915	92.2	16
St-Barnabé	9	4	5	1	4019	89.3	5
Ste-Ursule	12	2	10	1	5243	87.3	3

ON DIT QUE...

Dimanche dernier les Hiboux ont blanchi les Briqueleurs. Quelle partie? Beaucoup de critiques, mais pas de sang. Sauterelle Vary a composé un roman très mystérieux, intitulé: "La pipe voyage". Un million de copies sont en vente à 0.13 sous l'unité.

Broquette R. Durand veut faire application dans la police. Il nous a montré un échantillon de son savoir-faire en jetant un As des All Stars en dehors des allées de bowling. Honte! Honte!

Le "All Stars" s'est fait blanchir par les Rentiers. A la dernière heure, on nous apprend que deux "All Stars" étaient malades. Voilà la cause. C'est triste hein!

Les 3 Mousquetaires ont voulu la semaine dernière, avec leur rimette de Colomb, montrer leur finesse. Si vous les connaissiez, vous jugeriez qu'ils n'ont rien de solide dans la tête. Y en a encore des F...

Régent Lesage a fait du taxi dimanche dernier, en embarquant deux de sa "gang". Les deux autres personnages, d'une distinction au suprême degré n'ont pas voulu embarquer dans ce bazou.

Slim Deveault nous déclare qu'il a peur de s'en aller chez lui. C'est pour cela qu'il attend Jules le soir (Coward).

A la dernière heure, grande nouvelle! Le club Champlain a blanchi le club Rentier; Sert tes piastres Québécois.

La Brem Bourassa a été très enchanté de son voyage à Shawinigan. Quelques mots doux lui ont été soufflés à l'oreille, dans l'autobus. C'est un beau geste de montrer aux jeunes de s'abstenir; mais, charité commence toujours par soi-même.

Chs Pis Arthur est vendu, disent plusieurs personnes; mais ce dernier déclare qu'il joue franc. Qui croire? Je vous laisse en juger.

Diamond a fait promesse de prendre toujours le même taxi pour aller à Shawinigan. Quel service! n'est-ce pas Roger?

Ti-Lord a manqué de se faire enlever dimanche soir par une "gang" de bons à rien. Slim a payé la rançon car la "gang" avait soif.

KING - PIN.

A VENDRE

Fournaise à air chaud, bois et charbon. S'adresser à: Dr L. Lupien M.V., Louiseville, Qué.

Soulagez-vous de cette **Sensation de fatigue** GRÂCE À UN **SUPPORT SPENCER** DESSINÉ SPÉCIALEMENT POUR VOUS Mme CHS GAGNON Louiseville, Qué. Tél.: 156



Tél. BELL: 603 S. 31 **Richard Lessard, B. C. L.** NOTAIRE Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances. STE-URSULE, P. Q.

Corsets "SPENCER" Pour vos corsets faits sur mesure **Adressez-vous à Mme Omer Béland** Corsetière "SPENCER" 47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué. Tél.: 141

Joseph Mercure MARCHAND DE NOUVEAUTÉS Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés. ST-BARTHELEMI, P. Q.

EUGENE FARLEY Marchand Général Epicerie et Peinture Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché. ST-BARTHELEMI, QUE.

J.-E. ST-JEAN, O.O.D. Opticien-Optométriste Spécialiste pour la vue Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement. 73 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez: **Albert VALOIS** Entrepreneur-Constructeur Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures. Représentant de la maison **PAUL & VINCENT** de Louiseville Tél.: 32W, St-Barthélemi, P.Q.

Dr. P. E. Lamarre DENTISTE BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOTRE SERVICE 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

CANADIEN NATIONAL Horaire des trains à St-Justin *Tous les jours, dimanche excepté:* Pour Montréal 8.53 a. m. Pour Garneau Jct. 8.14 p. m.

Dimanche seulement: Pour Montréal 6.26 a. m. Pour Garneau Jct. 8.34 p. m.

Lundi, Mercredi, Vendredi: Pour Montréal 2.48 p. m.

Mardi, jeudi, samedi: Pour Québec 11.55 a. m.

PACIFIQUE CANADIEN Horaire des trains à Maskinongé (Tous les jours) Pour Québec (laisse des-cendre seulement) 2.25 a. m. Pour Montréal 4.06 a. m. Pour Québec 9.32 a. m. Pour Montréal 10.08 a. m. Pour Montréal 6.39 p. m. Pour Québec 6.54 p. m.

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL Arrêt chez **PAUL VOULIGNY**

Tous les jours: Pour Montréal 8.21 a. m. Pour Louiseville 12.31 p. m. *Tous les jours excepté dimanche:* Pour Montréal 2.21 p. m. *Tous les jours, excepté samedi et dimanche:* Pour Louiseville 8.56 p. m. *Samedi et dimanche seulement:* Pour Montréal 6.11 p. m. *Samedi seulement:* Pour Louiseville 4.41 p. m. Pour Louiseville 10.01 p. m. *Dimanche seulement:* Pour Louiseville 1.01 a. m.

Dr. P. E. Lamarre DENTISTE BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOTRE SERVICE 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

Mme P. E. Lamarre MASKINONGE, Qué. Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction. Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale Tél: 44 C. Postal: 44 **Paul N. Vanasse, B.A.** AVOCAT ET PROCUREUR Collections et matières commerciales: Une spécialité. Références: Banque Canadienne Nationale.

TELEPHONE 117 **G. E. HÉROUX** CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES. REPARATIONS DE TOUS GENRES. 53, rue St-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

COUVOIR COOPERATIF DE ST-BARTHELEMY

Couvoir certifié

ST-BARTHELEMY, CO. BERTHIER

PAS DE RATIONNEMENT:

La viande de volailles n'étant pas rationnée, nous prévoyons une très forte demande pour les poussins d'un jour.

Nous conseillons à nos clients nouveaux et réguliers de donner leurs commandes dès maintenant.

Nos prix seront les prix officiels de la Fédération des Couvoirs certifiés de la Province de Québec.

Nous offrons des poussins des races: PLYMOUTH ROCK BARREE. HYBRIDES DINDONNEAUX

AVIS IMPORTANT:

Le Couvoir Coopératif de St-Barthélemy désire informer sa clientèle que Monsieur Antonio Hébert de St-Barthélemy n'est plus à son emploi.

En conséquence, toute personne qui aurait placé une commande par l'intermédiaire de M. Hébert voudra bien la confirmer par écrit en s'adressant au secrétaire du Couvoir Coopératif de St-Barthélemy.

LA DIRECTION.

Ste-Ursule

(suite de la page 6)

puis mardi dernier. Nous souhaitons un heureux séjour à l'hôpital à cette jeune malade et un prompt retour, parmi les siens.

RECENSEMENT DE LA PAROISSE DONNE PAR M. LE CURE, POUR 1945:—

276 non-communiants; Protestants: 286 non-communiants; Protestants: 10.

Population totale: 1591 catholiques et 10 protestants; grand total: 1601.

Propriétaires: 247; locataires 32; 27 familles doubles, c'est-à-dire les vieux et les jeunes restant ensemble. Le couvent compte, en plus, environ 450 âmes.

RECENSEMENT SCOLAIRE, ANNEE 1945-46, DONNE PAR LE SECRETAIRE TRESORIER:—

Enfants d'âge scolaire: 208 garçons et 239 filles, ceci pour les âges de 5 ans à 17 ans inclusivement.

Fréquentant les classes sous contrôle: 120 garçons et 134 filles.

Fréquentant les classes indépendantes dans la paroisse: 18 garçons, 38 filles.

Fréquentant les classes à l'étranger: 14 garçons et 3 filles.

Total des enfants fréquentant diverses classes: 152 garçons et 175 filles.

Enfants d'âge scolaire et ne fréquentant aucune classe: 56 garçons et 64 filles.

BAPTEME:—

Le 4 novembre, à M. et Mme Omer Bergeron, une fille, baptisée sous les noms de Marie Madeleine Annette. Parrain et marraine, M. et

Mme Paul Emile Leblanc, de Ste-Angèle de Prémont. Mme Leblanc est soeur de l'enfant.

SEPULTURE:—

Le 9 novembre, a été inhumée dans le cimetière de cette paroisse le corps de Marie Diane, enfant de M. et Mme J. Bertrand Lessard (A-drienne Denis) décédée à l'âge de 3 jours.

FUNERAILLES DE M. A. DEZIEL:—

Au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis ont eu lieu en l'église paroissiale de Ste-Ursule, les funérailles de M. Arthur Déziel, époux de Mme Evéline Lamy décédé à l'âge de 76 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Josephat Rinfret, curé, assisté de MM. les abbés Eddie Hamelin et Maurice Saucier, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. le curé J. Rinfret.

Les porteurs étaient: MM. Charlemagne Trudel, Hermas Lambert, R.-Paul Bellemare, Arthur Valois, Arthur D. Lessard et Urbain Leblanc.

Faisaient la collecte, deux neveux du défunt, MM. Joseph et Adrienne Déziel.

La croix du Tiers-Ordre était portée par M. Adrien Picotte.

Conduisaient le deuil, ses fils, Raymond, cultivateur de Ste-Ursule, là où le défunt demeurait, David, de St-Paul l'Ermitte, ses filles: Mme Albert Clément (Marie-Ange), de St-Barthélemi, Mlle Flora Déziel, de Montréal; ses soeurs: Rév. Soeur Armelle et Révde Soeur Clet, de Montréal; sa belle-fille, Mme Raymond Déziel de Ste-Ursule; son gendre M. Albert Clément, de St-Barthélemi; ses petits-enfants: Mlles Gaétane, Gloriane et Ferdinand Déziel de Ste-Ursule, MM. Marc André, Bertrand, Hubert, René et Gerald Clément; Mlles Jeanne d'Arc et Thérèse Clément de St-Barthélemi; ses belles soeurs: Rév. Soeur Firmine de Montréal, Mme

Vve David Déziel, de Montréal; son beau-frère M. Arthur Lambert de Louiseville, ses neveux et nièces: M. et Mme Joseph Déziel, Mrae Vve Zoel Vincent, Mlles Anézie, Laurette et Thérèse Déziel, MM. J.-Jacques et Gerald Vincent, Mlles Huguette et Pauline Vincent de Ste-Ursule, M. et Mme Adrien Déziel, M. et Mme Arthur Lapointe, M. et Mme Oswald Lett, de Montréal.

Une foule de parents et d'amis assistaient au service.

A cette famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

QUILLES:—

La ligue de quilles des Chevaliers de Colomb de Ste-Ursule, a commencée ses activités, et comme par les années passées ses joueurs font des prodiges d'adresse et de savoir. Invitation est donc faite aux amis, d'aller encourager ces jeunes qui, par leur habileté, tiennent bien haut le drapeau de Ste-Ursule, dans les activités sportives.

O dit que M. St-L. s'est loué une paire de pantouffles pour la saison des quilles aux Chevaliers de Colomb.

On dit que J.-P.-E. L. joue le "bowling" avec deux boules et un "coke", résultat: Falls.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Joseph Vincent ainsi que M. Bruno Vincent, tous de Montréal, étaient en visite chez Mme Vve Zoel Vincent, dimanche dernier.

M. et Mme Ubald Lemyre et leur jeune fille Thérèse, à St-Justin, dimanche le 11.

Mme Lionel Gélinas et sa fille, de St-Boniface de Shawinigan de même que M. Gabriel Morais et sa soeur Marie, de St-Gérard des Laurentides, étaient les invités de M. et Mme Alphonse Béland, Mtre de Poste, en fin de semaine.

Mme Joseph Leblanc, Mme Eugène Grenier et son fils Joseph de même que Mlle Berthe Leblanc, en visite dimanche, chez M. A. Malbeuf à St-Barthélemi.

La famille Uldège Béland, de Montréal, passera l'hiver dans la maison de M. Ls-Geo. Lefrançois, dans le rang Beaupré.

M. Maurice Lessard, de Srel était chez son père, M. J.-O. Lessard, à la fin de la semaine dernière.

M. et Mme Eugène Lessard, en visite chez M. Isaie Savoie, à St-Barthélemi la semaine dernière.

Mlle Berthe Lacoursière, de St-Léon, chez Mme Romulus Baril et Mme J.-B. Maurice Lessard au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Ed. Branchaud, chez leur fille à Maskinongé en fin de semaine.

Mlle Laura Morin, de Louiseville, en visite chez M. et Mme J.-A.-Ed. Baril dimanche après-midi.

M. Alfred Girard, de Cornwall, Ont. visitait ses enfants au couvent des RR. SS. de la Providence, ici, en fin de semaine. Il en profita pour saluer au passage ses parents M. et Mme Marcellin O. Lessard.

Mmes Marcellin O. Lessard, Arthur Valois et Charlie Turner, assistaient dimanche dernier, à une initiation chez les Filles d'Isabelle, aux Trois-Rivières.

Mlles Hermance et Dolorès Béland, de Louiseville, en visite chez des parents et des amis de Ste-Ursule au début de la semaine.

M. et Mme Fernand Jourdain, et leurs deux enfants des Chutes de Shawinigan, en visite à Ste-Ursule en fin de semaine.

M. et Mme Armand Lavergne, M. et Mme Fernando Langlois, de Montréal, en visite chez M. et Mme J. Bertrand Lessard au cours de la semaine dernière.

M. Raymond Branchaud, en voyage d'affaires à Montréal.

M. et Mme Alphonse Béland, Mtre de Poste, visitaient leurs enfants de St-Léon, dimanche dernier.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE, LUNDI, 18, 19 NOVEMBRE

"BACK TO BATAAN"

Avec John Wayne.

"AVEC LE SOURIRE"

Avec Maurice Chevalier.

MARDI, MERCREDI, 20, 21 NOVEMBRE

"VAUDEVILLE"

"RYTHM PARADE"

Avec Gale Storm et Robert Lowery.

"Charlie Chan Secret Service"

JEUDI, VENDREDI, 22, 23 NOVEMBRE

PHOTO NITE

"CHRISTMAS IN CONNECTICUT"

Avec Barbara Stanwyck, Dennis Morgan et Sydney Greenstreet.

"ROSE"

Avec Lisette Lavin et Jean Gervais.

SAMEDI, 24 NOVEMBRE

"TARZAN TRIUMPHS"

Avec Jonny Weissmuller et Johnny Sheffield.

"MINESWEEPER"

Avec Richard Arlen, Jean Parker et Russel Hayden.

SERIE NO. 12:

"THE MONSTER AND THE APE"

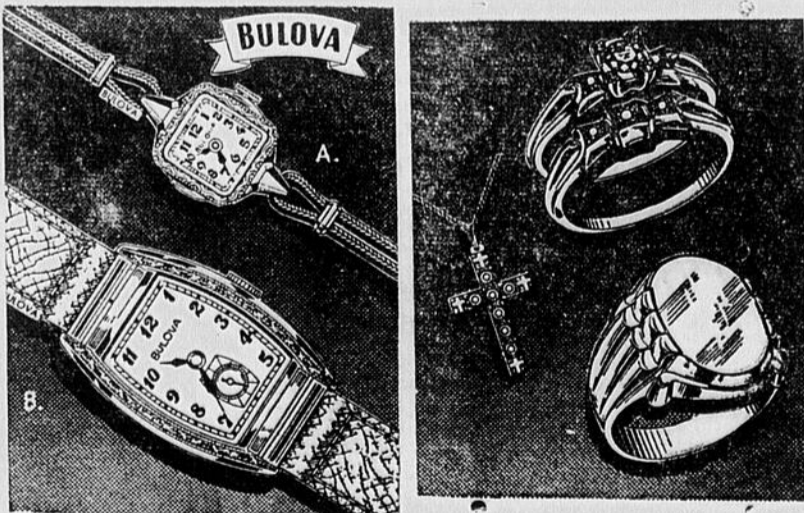
UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hrs.

ATTENTION! ATTENTION!

Chaque achat ou réparation de \$1.00 et plus, fait le jeudi de chaque semaine chez:

Geo.-A. Giguère, Bijoutier

vous donne la chance de gagner une magnifique montre VADIS 15 pierres, soit pour homme ou pour dame, en plus du prix offert par le "PHOTO - NITE au Théâtre ROYAL, Louiseville.



Vous pouvez voir cette montre étalée dans la vitrine

— chez: —

Geo.-A. Giguère

Successeur de Ulric Giguère

HORLOGER - BIJOUTIER

OPTICIEN D'ORDONNANCES

60 St-Laurent - Téléphone: 226 - Louiseville, Qué.

LE SAMEDI

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél.: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206